

87
- 615

Government
Publications

Culture Statistics
Recording industry
1978

3 1761 119733517

*Government
Publications*



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119733517>

Culture statistics

Recording industry

1978

Statistiques de la culture

L'industrie de l'enregistrement

1978

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL



Note

This and other government publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores or by mail order.

Mail orders should be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6, or to Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, K1A 0S9.

Inquiries about this publication should be addressed to:

Analysis Section,
Culture Sub-division,

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (telephone: 593-6862) or to a local Advisory Services office:

St. John's (Nfld.)	(726-0713)
Halifax	(426-5331)
Montréal	(283-5725)
Ottawa	(992-4734)
Toronto	(966-6586)
Winnipeg	(949-4020)
Regina	(359-5405)
Edmonton	(420-3027)
Vancouver	(666-3695)

Toll-free access to the regional statistical information service is provided in Nova Scotia, New Brunswick, and Prince Edward Island by telephoning 1-800-565-7192. Throughout Saskatchewan, the Regina office can be reached by dialing 1-800-667-3524, and throughout Alberta, the Edmonton office can be reached by dialing 1-800-222-6400.

Nota

On peut se procurer cette publication, ainsi que toutes les publications du gouvernement du Canada, auprès des agents autorisés locaux, dans les librairies ordinaires ou par la poste.

Les commandes par la poste devront parvenir à Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6, ou à Imprimerie et édition, Approvisionnements et services Canada, Ottawa, K1A 0S9.

Toutes demandes de renseignements sur la présente publication doivent être adressées à:

Section de l'analyse,
Sous-division de la culture,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 593-6862) ou à un bureau local des Services consultatifs situé aux endroits suivants:

St. John's (T.-N.)	(726-0713)
Halifax	(426-5331)
Montréal	(283-5725)
Ottawa	(992-4734)
Toronto	(966-6586)
Winnipeg	(949-4020)
Regina	(359-5405)
Edmonton	(420-3027)
Vancouver	(666-3695)

On peut obtenir une communication gratuite avec le service régional d'information statistique de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard en composant 1-800-565-7192. En Saskatchewan, on peut communiquer avec le bureau régional de Regina en composant 1-800-667-3524, et en Alberta, avec le bureau d'Edmonton au numéro 1-800-222-6400.

Culture statistics

Recording industry

1978

First issue

Statistiques de la culture

L'industrie de l'enregistrement

1978

Première édition

Published under the authority of
the Minister of Supply and
Services Canada

Statistics Canada should be credited when
reproducing or quoting any part of this document

© Minister of Supply
and Services Canada 1980

December 1980
4-2223-519

Price: Canada, \$6.00
Other Countries, \$7.20

Catalogue 87-615

ISSN 0228-3077

Ottawa

Publication autorisée par
le ministre des Approvisionnements et
Services Canada

Reproduction ou citation autorisée sous réserve
d'indication de la source: Statistique Canada

© Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1980

Décembre 1980
4-2223-519

Prix: Canada, \$6.00
Autres pays, \$7.20

Catalogue 87-615

ISSN 0228-3077

Ottawa

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- . . figures not available.
- . . . figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- P preliminary figures.
- r revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

NOTE

Because of rounding, totals and sub-totals for tables may differ slightly from the sum of their component parts.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- . . nombres indisponibles.
- . . . n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- P nombres provisoires.
- r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

NOTA

À cause de l'arrondissement, les totaux et les totaux partiels des tableaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments.

Preface

The cultural statistics program sponsored jointly by Statistics Canada and the Secretary of State is a major research project, the aim of which is to make available information on the various cultural industries and artistic activities to researchers.

This publication is only one of many published since the early seventies on such diverse activities as the book publishing industry, museums and many more. Readers wishing more information about the program or the publications or those wishing to comment on this publication are invited to contact Statistics Canada.

This publication was prepared by R.D. Anderson, Analysis Section, with the editorial assistance of M. Frève, Operations Section, Culture Sub-division. The author wishes to thank the executives of the various recording industry associations without whose help this project would have been impossible.

Préface

Le programme de statistiques de la culture élaboré conjointement par Statistique Canada et le Secrétariat d'État est un outil de recherche important. Il met à la disposition des chercheurs des données sur les diverses industries culturelles et activités artistiques.

Cette publication sur l'industrie de l'enregistrement n'en est qu'une parmi d'autres traitant de l'édition du livre, des musées et d'autres sujets à caractère culturel. Les lecteurs désirant des renseignements supplémentaires tant sur le programme que sur les publications et ceux ayant des commentaires à offrir sur la présente publication peuvent le faire en s'adressant à Statistique Canada.

La rédaction de cette publication est de R.D. Anderson de la Section de l'analyse, avec l'aide de M. Frève de la Section des opérations, Sous-division de la culture. Il désire remercier les dirigeants des diverses associations intéressées à l'industrie de l'enregistrement sans l'aide desquels ce projet n'aurait pu être mené à terme.

Table of Contents

	Page
Introduction	7
An Overview of the Industry	
A Brief History of Early Recording in Canada	9
Technology and Music	9
The Function of the Record Producer	10
Business and Contractual Arrangements	11
Royalties Based on the Copyright Act	13
The Record Label Company	15
Record Listening Participation	19
Statistics on the Canadian Recording Industry	
Introduction	21
Disc and Tape Manufacturing	21
Consumer Demand	24
Record and Tape Sales at Retail	25
Import and Export of Records	26
The Recording Industry Survey	
Introduction	29
Concepts and Definitions	29
1978 Survey Financial Results	30
Characteristics of New Recordings for 1978	32
Significant Changes Between 1977 and 1978	34
Table	
1. Revenue by Source, 1977 and 1978	38
2. Revenue by Origin of Financial Control, 1977 and 1978	38
3. Revenue from Sales of Discs and Tapes by Origin of Master Tape and of Financial Control, 1977 and 1978	39
4. Recording Costs by Origin of Financial Control and Place of Expenditure, 1977 and 1978	39
5. Royalties and Lease Fees Paid by Origin of Master Tape, 1977 and 1978	40
6. Manufacturing Costs by Origin of Financial Control and Place of Expenditure, 1977 and 1978	40
7. New Recording by Revenue Group and Canadian Content, 1977 and 1978	40

Table des matières

	Page
Introduction	7
Aperçu de l'industrie	
Bref historique des débuts de l'enregistrement au Canada	9
Technologie et musique	9
Le rôle du producteur de disques	10
Ententes et contrats	11
Redevances fondées sur la Loi sur le droit d'auteur	13
Les sociétés détentrices d'étiquettes de disques	15
Participation à l'écoute d'enregistrements	19
Statistiques sur l'industrie canadienne de l'enregistrement	
Introduction	21
Fabrication de disques et de bandes	21
Demande	24
Ventes au détail de disques et de bandes	25
Importations et exportations de disques	26
L'enquête auprès des sociétés d'enregistrement	
Introduction	29
Concepts et définitions	29
Résultats financiers de l'enquête de 1978	30
Caractéristiques des nouveaux enregistrements en 1978	32
Variations significatives entre 1977 et 1978	34
Tableau	
1. Recettes selon la provenance, 1977 et 1978	38
2. Recettes selon l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978	38
3. Recettes provenant de la vente de disques et de bandes selon la provenance de la bande originale et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978	39
4. Frais d'enregistrement selon l'origine du contrôle financier et le lieu des dépenses, 1977 et 1978	39
5. Redevances et droits de location versés selon la provenance de la bande originale, 1977 et 1978	40
6. Coûts de fabrication selon l'origine du contrôle financier et le lieu des dépenses, 1977 et 1978	40
7. Nouveaux enregistrements selon le groupe de recettes et le contenu canadien, 1977 et 1978	40

TABLE OF CONTENTS – Concluded

Table	Page
8. New Recordings by Origin of Master Tape, Canadian Content and Origin of Financial Control, 1977 and 1978	41
9. New Recordings by Language of Recording, Canadian Content and Origin of Financial Control, 1977 and 1978	42
10. New Recordings by Musical Category, Canadian Content and Origin of Financial Control, 1977 and 1978	43
11. Number of Recording Groups by Origin of Production and of Financial Control, 1977 and 1978	44
Appendices	
I. List of Respondents	47
II. Survey Instructions	49
III. Survey Questionnaire	57

TABLE DES MATIÈRES – fin

Tableau	Page
8. Nouveaux enregistrements selon la provenance de la bande originale, le contenu canadien et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978	41
9. Nouveaux enregistrements selon la langue, le contenu canadien et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978	42
10. Nouveaux enregistrements selon la catégorie musicale, le contenu canadien et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978	43
11. Nombre de groupes enregistrant selon l'origine de la production et du contrôle financier, 1977 et 1978	44
Appendices	
I. Liste des répondants	47
II. Instructions pour l'enquête	49
III. Questionnaire de l'enquête	63

Introduction

This publication has been written with a specific purpose and audience in mind. Persons doing general research into the record industry soon realize that very little has been written describing the main functions within the industry. What has been written tends to have very limited distribution within the government or the industry and generally tends to be written on topics of specialized concern. Hence, this publication serves to fill a need in that it provides the beginning researcher with a description of the general functions and operations within the industry. Secondly, it presents and analyzes data from the 1977 and 1978 Surveys of the Recording Industry sponsored jointly by the Department of the Secretary of State and Statistics Canada.

Introduction

La présente publication a été rédigée dans un but bien précis et elle s'adresse à un public bien déterminé. Les gens qui font de la recherche de nature générale dans l'industrie de l'enregistrement mettent peu de temps à se rendre compte qu'il existe très peu de documentation sur les principaux éléments de cette industrie. Les rares études effectuées à ce sujet sont généralement connues, et très peu, que de l'administration publique et de l'industrie, et portent habituellement sur des sujets spécialisés. Cette publication comble donc une lacune en ce sens que les chercheurs qui en sont à leurs débuts y trouveront un portrait des fonctions et des activités générales de l'industrie de l'enregistrement. Elle contient en outre une analyse des données des enquêtes de 1977 et de 1978 sur l'industrie de l'enregistrement, qui ont été parrainées conjointement par le Secrétariat d'État et Statistique Canada.

AN OVERVIEW OF THE INDUSTRY

A Brief History of Early Recording in Canada

Thomas Alva Edison established recording as a medium of communication in 1878. The early form of the phonograph used tinfoil cylinders and could both record and play back, something which the modern disc phonograph does not do, being as it is strictly a playback device. The modern phonograph as we know it – the disc phonograph – was patented by Emile Berliner in 1887. It was then known as the “Gramophone” as it is still known in England and on the European continent. For a few decades Edison’s cylinders and Berliner’s discs existed side by side in competition with the disc format eventually winning out in the 1920’s.

The first company to produce a commercial recording in Canada was a business by the name of “E. Berliner, Montreal”. The company was run by Herbert Berliner, the brother of Emile. Berliner’s first Canadian production was of one Joseph Saucier, French-Canadian baritone singing “*La Marseillaise*” around 1900. Berliner’s early titles were recorded on 7” single-sided discs by the acoustic method and sold for 50¢ each. Within two years Berliner had recorded over 2,000 titles, many of these in Montréal.¹

Technology and Music

The influence of the recording medium on music has been substantial; today much popular music is written and performed specifically to fall within the technology of sound recording and its associated medium, the radio broadcast. By the same token sound recording allows musicians a creativity and flexibility that just is not possible in a live performance situation. Indeed, it can be stated that the record producer and the recording engineer play a vital creative role in modern recorded music on par with the creativeness of the composers and musicians themselves.

Before the phonograph, composers wrote music to be performed in a “real” or “normal” listening environment such as the concert hall or home parlor. With the advent of recorded sound the actual listening environment became independent of the aesthetic environment of the music. This is obvious enough. We can listen to the Toronto Symphony Orchestra play Beethoven’s 9th in our own living room but Beethoven did not mean it to be heard in such an environment and could not have envisioned such a

APERÇU DE L'INDUSTRIE

Bref historique des débuts de l'enregistrement au Canada

Thomas Alva Edison inventa l'enregistrement comme moyen de communication en 1878. Le premier phonographe fonctionnait au moyen de cylindres en feuilles d'étain et pouvait à la fois enregistrer des sons et les reproduire, ce que le phonographe à disques moderne ne fait pas, étant strictement un appareil de reproduction. Le phonographe moderne tel que nous le connaissons – le phonographe à disques – fut breveté par Émile Berliner en 1887. On appelait alors cet appareil “Gramophone”, nom qui lui est resté en Angleterre et sur le continent européen. Le cylindre d'Edison et le disque de Berliner coexistèrent pendant quelques décennies, mais le disque finit par supplanter le cylindre au cours des années 20.

La première société qui produisit un enregistrement commercial au Canada était connue sous le nom de “E. Berliner, Montreal”. Elle était dirigée par Herbert Berliner, frère d'Émile. La première production canadienne de la société Berliner, enregistrée vers 1900, mettait en vedette un certain Joseph Saucier, baryton canadien français, dans une interprétation de “*La Marseillaise*”. Les premiers titres de cette société étaient enregistrés au moyen de la méthode acoustique sur des disques de 7” d'une seule face et coûtaient 50¢ l'unité. En deux ans, Berliner enregistra plus de 2,000 titres, dont un grand nombre furent produits à Montréal¹.

Technologie et musique

L'enregistrement a exercé une influence considérable sur la musique; aujourd'hui, une bonne partie de la musique populaire est composée et exécutée en fonction de la technologie de l'enregistrement et du moyen de communication qui la sert, la radiodiffusion. De plus, l'enregistrement confère aux musiciens une créativité et une souplesse qui leur est refusée sur scène. On peut dire en effet que le producteur de disques et l'ingénieur du son jouent un rôle créateur de premier plan dans la musique enregistrée moderne, au même titre que les compositeurs et les musiciens eux-mêmes.

Avant l'avènement du phonographe, les compositeurs écrivaient de la musique destinée à être interprétée dans un milieu d'écoute “réel” ou “normal”, salle de concert ou salon par exemple. Avec l'avènement de l'enregistrement, le lieu d'écoute s'est dissocié du lieu d'exécution. Cela se passe de commentaires. Nous pouvons écouter dans notre propre salon l'Orchestre symphonique de Toronto exécuter la 9^e symphonie de Beethoven, mais Beethoven n'avait pas composé cette oeuvre pour qu'elle soit écoute en pareil endroit et n'aurait de toute façon pu imaginer la chose. Le miracle de

¹ The early history of the Canadian recording industry including a discography of early recordings is presented in “Roll Back the Years” by Edward B. Moogk, National Library of Canada, 1975.

¹ L'histoire des débuts de l'industrie canadienne de l'enregistrement a été publiée dans un ouvrage intitulé *Roll Back the Years*, de Edward B. Moogk, Bibliothèque nationale du Canada, 1975; le texte est accompagné d'une discographie des premiers enregistrements.

possibility. To create the illusion of a symphony performed in one's living room in a relatively natural manner is the marvel of modern electronic recording and it is at this juncture that the art of the musicians and the technology of the record producer and the recording engineer meet. Looking at it from the opposite view point, the record producer and recording engineer are able to create the illusion of a natural listening environment when in actual fact none really exists. As an example consider popular music recorded in a studio where the individual players are acoustically isolated from one another and were the acoustics of and balance between the instruments and their relative position in space is entirely determined after the fact by listening over studio monitor speakers. The extreme of this is the recording group which cannot play for a live audience because their music is more a product of the recording medium than it is of musical composition and performance.

The Function of the Record Producer

Similar to the film director, the function of the record producer is to achieve a believable illusion that what one hears upon playback actually took place in the space and time suggested by the aesthetics of the music. Most of us are only vaguely aware, if at all, that recorded sound is staged and edited much the same as a film is. Like the film director, the record producer must have a clear idea of what he wants the music to sound like under specific circumstances and for whom. It is not uncommon in the record industry to provide a number of technically different versions of what is ostensibly the same recording. Of a piece of popular music there could be a "regular" version, a lengthened version with emphasized bass for disco use, a shortened version with emphasized mid-range frequencies for AM radio use. These technically different versions are called different "mixes" and are achieved entirely electronically in the recording studio by the recording engineer and the record producer.

The record producer works in a recording studio for most types of music although many recordings are made with portable equipment "on location" such as in a concert hall or club. Modern multi-track tape recorders allow individual instruments to be recorded separately, a technique widely used in popular music. Once a multi-track master tape has been recorded, a two or four channel "mixed-down" master must be created from the basic multi-track master. It is this two-track (stereo) master which is then used to manufacture the sound recording in its first disc image, the laquer covered aluminum master disc. The actual technical process of recording and mixing is done by the sound recording engineer under the general direction of the producer. A conscientious record producer would oversee the cutting of the original laquer master and give final approval to a set of test pressings in disc form.

l'enregistrement électronique moderne, c'est de parvenir à créer l'illusion que la symphonie est exécutée dans notre salon de façon relativement naturelle; c'est là précisément que l'art du musicien et la technologie du producteur de disques et de l'ingénieur du son se rejoignent. À l'inverse, du point de vue technique, le producteur de disques et l'ingénieur du son arrivent à créer l'illusion que nous écoutons la musique dans un milieu naturel, alors que ce n'est pas le cas. Prenons par exemple le cas d'une séance d'enregistrement de musique populaire dans un studio: les musiciens sont acoustiquement isolés les uns des autres; l'acoustique et l'équilibre entre les instruments et leur position relative dans l'espace sont déterminés entièrement après coup, au moyen des haut-parleurs témoins. Pour illustrer l'importance de l'enregistrement dans la musique, on pourrait citer le cas extrême d'un groupe qui enregistrerait des disques, mais serait incapable de s'exécuter sur scène parce que sa musique procède davantage de la technologie de l'enregistrement que de l'art musical.

Le rôle du producteur de disques

À l'instar du metteur en scène, le producteur de disques a pour rôle de créer l'illusion que ce que l'on entend a vraiment été exécuté dans l'espace et le temps suggérés par la musique. La plupart d'entre nous ont à peine conscience, ou ignorent carrément, que les sons enregistrés sont mis en scène et "montés" à la manière d'un film. Tout comme le metteur en scène, le producteur de disques doit savoir précisément quelle impression la musique doit donner dans des circonstances bien déterminées et à qui elle est destinée. Dans l'industrie de l'enregistrement, il n'est pas rare que l'on produise un certain nombre de versions techniquement différentes de ce qui est manifestement un même enregistrement. D'une pièce de musique populaire, on peut faire une version "ordinaire", une version allongée dans laquelle la basse est accentuée, pour les discothèques, et une version abrégée où ce sont les fréquences intermédiaires qui ressortent le plus, pour la radio MA. Ces versions techniquement différentes sont appelées mixages et sont entièrement réalisées en studio par le producteur de disques et l'ingénieur du son, au moyen de procédés électroniques.

Dans la plupart des cas, le producteur de disques travaille en studio, bien que de nombreux enregistrements soient réalisés sur place au moyen de matériel portatif, par exemple dans une salle de concert ou un club. Grâce aux magnétophones multipistes modernes, les instruments peuvent être enregistrés séparément; cette technique sert beaucoup en musique populaire. Une fois que la bande originale multipiste a été enregistrée, il faut en tirer une bande "mixée" à deux ou quatre canaux. C'est cette bande (stéréo) bipiste qui sert ensuite à la fabrication de l'enregistrement sous sa première forme tangible, le disque original en aluminium couvert d'une laque. Le véritable processus technique d'enregistrement et de mixage est confié à l'ingénieur du son, sous la direction générale du producteur. Tout producteur de disques conscient surveillera le découpage du disque original et donnera son approbation finale à une série de disques d'essai.

Business and Contractual Arrangements

Record Producer

As interesting as the producer's job is, the greater concern in this section is with the legal, contractual and business arrangements between producers, artists, and record companies. The producer could of course simply be a salaried employee of a record company but it is more common than not for the record producer to function as an independent. As an independent, the producer might attempt to contractually engage an artist and produce a master in advance of making a deal with a record company. In this case the producer would hope to interest a record company with a finished master for which the producer would bargain for reimbursement of the recording costs and a royalty from record sales out of which he would pay the artist and (hopefully) make a profit. Alternately, the record producer may undertake a production agreement with a record company to supply a specified number of master recordings of artists found by and signed to the producer. Another arrangement would be a contract between the producer and the record company by which the producer would supervise recording sessions of artists signed to the record company. In all of the above forms of agreement between producers and record companies the latter would retain all control of trade labels appearing on the records, the release dates, ownership of the masters and the myriad other conditions and decisions necessary for full exploitation of a record's commercial potential. In one form of arrangement — the "label deal" — the manufactured records would bear the trade name and label of the producer. This type of deal is rare because the producer would have to have a particularly desirable artist under contract or have a very successful reputation to negotiate this arrangement.

We have spoken of "contractual arrangements" between artists, producers and record companies. Since these arrangements determine the rights, responsibilities, and most important, the sharing of revenues, we shall discuss a typical arrangement briefly.

Recording Artist Contracts

In the usual form of agreement between a recording artist and a record company, the contract would specify that the artist is employed to perform his personal services as a recording artist on an exclusive basis for the purpose of manufacturing records. The artist would be required to appear at such times and places as designated by the record company for the recording sessions. The record company would have final authority as to what selections are recorded and eventually manufactured as record discs. The contract would specify that the artist is to be paid the scale of the appropriate union: the Association of Canadian Television and Radio Artists for vocalists and the American Federation of Musicians for instrumentalists.

Ententes et contrats

Le producteur

Malgré l'intérêt que présente le travail du producteur, nous allons nous consacrer surtout dans cette section à l'étude des ententes juridiques, contractuelles et commerciales qui interviennent entre les producteurs, les artistes et les sociétés d'enregistrement. Bien entendu, le producteur peut tout simplement être un employé salarié dans une société d'enregistrement, mais il est plus fréquemment indépendant. Si tel est le cas, le producteur peut essayer de mettre un artiste sous contrat et de produire un enregistrement original avant de conclure une entente avec une société d'enregistrement. Il s'efforcera alors d'intéresser une société d'enregistrement au produit fini et à négocier, d'une part, le remboursement des frais d'enregistrement et, d'autre part, des redevances sur les ventes dans lesquelles il puisera les cachets des artistes et (il faut l'espérer) ses bénéfices. Le producteur peut aussi conclure une entente avec une société d'enregistrement en vertu de laquelle il s'engage à lui fournir un nombre déterminé d'enregistrements originaux d'artistes qu'il a découverts et avec lesquels il a signé un contrat. Il peut aussi signer un contrat avec une société d'enregistrement aux termes duquel il s'engage à surveiller les séances d'enregistrement d'artistes qui ont signé un contrat avec la société elle-même. Quel que soit le genre d'entente conclue entre les producteurs et les sociétés d'enregistrement, ces dernières détiennent tous les pouvoirs en ce qui concerne les étiquettes figurant sur les disques, les dates de lancement, l'appartenance des bandes originales et les innombrables autres conditions et décisions nécessaires à l'exploitation complète du potentiel commercial d'un disque. Dans l'un des types d'entente, celui qui porte sur l'étiquette, les disques fabriqués portent la raison sociale et l'étiquette du producteur. Ce cas est rare, car il faut que le producteur ait signé un contrat avec un artiste très recherché ou jouisse d'une très bonne réputation afin de pouvoir négocier une telle entente.

Nous avons parlé des contrats entre les artistes, les producteurs et les sociétés d'enregistrement. Étant donné qu'ils régissent les droits, les responsabilités et, ce qui est plus important, le partage des recettes, nous allons décrire brièvement un contrat type.

Contrats concernant les artistes

Dans sa forme courante, le contrat signé entre un artiste et une société d'enregistrement stipule que l'artiste est engagé pour réaliser un enregistrement à titre exclusif en vue de la fabrication de disques. L'artiste est tenu de se présenter aux séances d'enregistrement au moment et à l'endroit déterminés par la société d'enregistrement. C'est à celle-ci que revient la décision finale quant au choix des pièces à enregistrer en vue de la production d'un disque. Le contrat stipule que l'artiste doit être payé selon l'échelle de rémunération du syndicat auquel il appartient, c'est-à-dire l'Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio (ACTRA) dans le cas des chanteurs et la Guilde des musiciens (FAM) dans le cas des instrumentalistes.

If recording artists lived only on union scale renumeration there would be little commercial incentive to record and certainly no rich musicians. The real commercial exploitation of an artist's talent insofar as the artist is concerned is from the so-called "artist royalties", usually a percentage of the retail list price of the record. However, recording artist royalties are not provided for under the Canadian Copyright Act. Artist "royalties" are determined strictly by contractual bargaining between the record company and the artist and in some arrangements, the record producer. A standard provision in such a contract would be that the record company could recover all studio recording costs and album packaging costs by retaining the artist's share of royalties until the "album fund" costs are fully recovered. Furthermore, a standard agreement would specify that artist royalties are paid only on 90% of the sold records, rather than 100%. This reduction is based upon the past practice of allowing for returned or defective records and has since become a standard accounting practice, regardless of the actual level of returned merchandise.

At what point could a recording artist actually expect to earn artist royalties from sales of a record? Let us take a purely hypothetical example, one which is not necessarily "typical" of the industry, but one that will illuminate the manner in which royalties are calculated. A recording group has negotiated an arrangement with an independent producer to produce an album and supply the master tape to a nationally distributed record company. The record company will advance the artists and producer \$50,000 to record the album, a substantial sum but not unusual by any means. This advance or "album fund" is fully recoverable by the record company out of the artist royalties which have been negotiated as follows: the artists will receive 10% of the list price of the album (\$7.98) minus a packaging deduction and subject to the clause that no royalties are payable on one out of every ten records sold. Both of the main features of this agreement are standard — a packaging deduction of about 10% or 80¢ of the \$7.98 list price and the "returns" clause which allows the record company to withhold royalties on 10% of all records sold as protection against merchandise returned from retailers as unsalable. Thus, the effective royalty rate is 71.8¢ per record on every nine out of ten records sold. Out of this the recording group will pay the producer his share. To pay back the \$50,000 album fund the recording group must sell 77,375 copies before it receives any royalties above and beyond union scale.² If the group should fail to sell enough copies the balance of the album fund due will be added on to any further advances on subsequent albums; if the group doesn't record again the record company absorbs the loss out of its profits on other recordings.

Si les artistes qui font des disques ne vivaient que des cachets exigés par les syndicats, ils verrait peu d'avantages matériels à faire des disques, et il n'y aurait certainement pas de musiciens riches. La véritable exploitation commerciale du talent des artistes se fait par ce que l'on appelle les "redevances des artistes", qui consistent généralement en un pourcentage du prix de liste de détail du disque. Cependant, la Loi canadienne sur le droit d'auteur ne contient pas de dispositions à cet égard. Les redevances des artistes sont déterminées strictement par voie de négociations entre la société d'enregistrement et l'artiste et, dans certains cas, le producteur. Les contrats de ce genre stipulent ordinairement que la société d'enregistrement peut récupérer la totalité des frais d'enregistrement en studio et des coûts d'emballage des microsillons en retenant la part des redevances qui revient à l'artiste jusqu'à ce qu'elle se soit remboursée. De plus, il est généralement entendu que les redevances de l'artiste ne sont payées que sur 90 % des disques vendus. Cela découle d'un vieil usage consistant à compenser les pertes dues aux disques invendus et aux disques défectueux, qui est devenu pratique courante en comptabilité, peu importe le volume réel de la marchandise retournée.

À quel moment un artiste qui fait des disques peut-il vraiment s'attendre à toucher des redevances sur les ventes? Prenons un exemple purement hypothétique, qui n'est pas forcément représentatif de l'industrie, mais qui illustrera la façon de calculer les redevances. Un groupe d'artistes négocie une entente avec un producteur indépendant pour produire un microsillon et fournir la bande originale à une société d'enregistrement dont les produits sont diffusés au niveau national. Celle-ci avance \$50,000 aux artistes et au producteur pour enregistrer le microsillon, ce qui est une somme assez appréciable, mais loin d'être exorbitante. Cette avance, ou "fonds du microsillon", sera récupérée entièrement par la société d'enregistrement à même les redevances des artistes, négociées comme suit: les artistes recevront 10 % du prix de liste du microsillon (\$7.98) moins les frais d'emballage, et ce pour neuf disques vendus sur dix. Les deux principales clauses de cette entente sont courantes: une déduction des frais d'emballage d'environ 10 % ou 80¢ du prix de liste de \$7.98, et la clause relative aux invendus qui permet à la société d'enregistrement de retenir les redevances des artistes sur 10 % de tous les disques vendus en guise de protection contre la marchandise invendue retournée par les détaillants. Par conséquent, les redevances sont versées à raison de 71.8¢ par disque sur 90 % des disques vendus. Les artistes doivent payer le producteur à même les redevances. Pour rembourser l'avance de \$50,000, les artistes doivent vendre 77,375 exemplaires de leur disque avant de toucher des redevances en plus de l'argent qui leur est dû selon l'échelle de rémunération de leur syndicat². S'ils ne réussissent pas à vendre suffisamment de disques, le solde non acquitté sur l'avance viendra s'ajouter aux avances qui leur seront versées sur les microsillons à venir; si les artistes cessent de faire des disques, la société absorbe la perte à même ses bénéfices sur d'autres enregistrements.

² Break even point = \$50,000 ÷ (0.718 × 0.9) = 77,375 copies.

² Point d'équilibre = \$50,000 ÷ (0.718 × 0.9) = 77,375 exemplaires.

As mentioned above this example is not necessarily "typical" but the method in which royalties are calculated is standard practice. In the above example we encounter the odd fact that the group could have a "Gold" album (i.e., sales of 50,000 copies) and still not earn any artist royalties. In actual fact, such situation do occur particularly if the recording costs and the rest of the album fund get out of hand. This points out a fact of the record business in Canada: recording costs must be carefully controlled and the album must be leased for sale in other countries if a profit is to be realized in the form of artist royalties.

Royalties Based on the Copyright Act

Artist royalties are only part of the commercial exploitation open to musicians, particularly if the musicians are also the composers of the music. The Canadian Copyright Act protects the creators of intellectual property such as literature and musical compositions. What is generally termed the "copyright" of a musical composition actually includes a number of distinct but related ways by which the State reserves for the creators of intellectual property the rights of exploitation. Insofar as a musical composition is concerned these are:

performing rights,
synchronization rights,
sheet music rights,
translation rights, and
mechanical rights.

We shall discuss each of these rights in turn.

Performing Rights

The use of a composer's musical composition or lyrics by the public through radio, television, film, concert halls, restaurants, bars and so forth is probably the composer's chief source of revenue. Those wishing to perform a piece of music protected by the Copyright Act must first obtain permission from the owner of the copyright. What is actually done is that a composer assigns his musical works to companies which specialize in the promotion of musical compositions. These music publishing companies belong to specialized societies called performing rights societies which issue licenses and collect the performance fees from the public users. In Canada these societies are CAPAC (Composers, Authors and Publishers Association of Canada Limited) and PRO Canada (Performing Rights Organization of Canada Limited). Performing rights societies around the world have bilateral agreements to collect and distribute the fees for each other's members. In actual fact, commercial users such as radio stations and restaurants do not need to obtain permission from the performing rights

Comme il est mentionné ci-dessus, cet exemple n'est pas nécessairement représentatif, mais il illustre la façon habituelle de calculer les redevances. Nous avons vu le cas peu fréquent d'un groupe qui pouvait avoir vendu 50,000 exemplaires de son disque sans même avoir droit à des redevances. En réalité, cela se produit surtout lorsque les frais d'enregistrement et le solde de l'avance deviennent incontrôlables. Cela traduit bien une réalité de l'industrie de l'enregistrement au Canada: les frais d'enregistrement doivent être rigoureusement contrôlés et la bande originale doit être louée à l'étranger afin de permettre la vente dans d'autres pays pour que les artistes puissent réaliser des bénéfices sous forme de redevances.

Redevances fondées sur la Loi sur le droit d'auteur

Les redevances des artistes ne sont qu'une des possibilités d'exploitation commerciale offertes aux musiciens, surtout ceux qui composent leur propre musique. La Loi canadienne sur le droit d'auteur protège les créateurs de biens intellectuels comme les œuvres littéraires ou musicales. Par "droit d'auteur" sur une composition musicale, on entend généralement un certain nombre de moyens différents, mais apparentés, par lesquels l'État assure des droits d'exploitation aux créateurs de biens intellectuels. Dans le domaine de la musique, il s'agit:

des droits d'exécution,
des droits de synchronisation,
des droits sur les partitions,
des droits de traduction, et
des droits de reproduction mécanique.

Nous allons maintenant parler de chacun de ces droits.

Droits d'exécution

Il est probable que les compositeurs vivent surtout des droits qui leur sont versés sur la musique ou les paroles des chansons qu'on entend à la radio, à la télévision, au cinéma, dans les salles de concert, au restaurant, dans les bars, etc. Les personnes qui désirent exécuter une pièce visée par la Loi sur le droit d'auteur doivent d'abord en obtenir la permission auprès du titulaire du droit d'auteur. Ce qui se passe en fait, c'est que le compositeur confie ses œuvres à des sociétés spécialisées dans l'édition des compositions musicales. Elles font partie d'organismes spécialisés appelés sociétés de droits d'exécution, qui délivrent des licences et perçoivent des droits d'exécution auprès des utilisateurs. Au Canada, il existe deux sociétés de ce genre: la CAPAC (Association des Compositeurs, Auteurs et Éditeurs du Canada) et PRO Canada (*Performing Rights Organization of Canada Limited*). Les sociétés de droits d'exécution du monde entier sont habilitées, en vertu d'ententes bilatérales, à percevoir et à distribuer les droits de leurs membres respectifs. En réalité, les utilisateurs commerciaux tels que les postes de radio et les restaurants n'ont pas besoin d'obtenir la permission des sociétés de droits d'exécution chaque

societies every time they want to play recorded music, instead they buy a license to play all works assigned to the society, the price of the license being determined as a percentage of the radio station's annual gross revenue, or based upon seating (audience) capacity in the case of concert halls.

The fees that the performing rights societies collect are distributed to the composers, lyricists and publishing companies according to a set formula of revenue sharing after the societies have retained their operating costs. The performing rights societies in Canada follow the general rule that the composers and lyricists of a musical composition should not receive less than 50% of the performing royalties and the publishing company or companies should not receive more than 50%.

Synchronization Rights

If a film producer wants to use someone's musical work in a sound film he must first obtain the copyright owner's permission. The fee would depend on the particular piece of music, of course, but the length of time of the music in the film and whether or not the music was featured or merely background would have a bearing on the fee charged. All types of motion picture films and videotapes are included whether it be a feature film or a 15 second television commercial. Like the performing rights discussed above, synchronization rights are administered by performing rights societies.

Performing and synchronization rights are a major source of income for Canadian composers and lyricists; in 1977 the two performing rights societies collected approximately \$18.0 million from users of music of which about 50% would go to composers and lyricists.

Sheet Music Rights

At one time the sale of sheet music was the most important source of revenue for a composer. Now, the recording industry has greatly surpassed sheet music as a source of revenue. Nonetheless, there is still a multimillion dollar sheet music industry in Canada. Sheet music is sold to music students, amateur performers, schools, universities, choirs and the many other groups and institutions which participate in our musical life as musicians and vocalists. The fee paid to a composer for reproductions of the original copy is usually calculated as a percentage of the retail selling price. A conscientious music publishing company would not overlook the potential of sheet music, recording contracts have been initiated by record company executives who first become aware of a musical work by reading the sheet music first.

No reliable information exists concerning the value of sheet music sales in Canada. In the United States

fois qu'ils veulent faire jouer de la musique enregistrée. Ils achètent une licence qui les autorise à faire jouer toutes les pièces dont les droits d'exécution ont été confiés à la société en question, le prix étant déterminé en pourcentage des recettes brutes annuelles dans le cas des stations de radio ou de la capacité d'accueil, dans celui des salles de concert.

Les frais perçus par les sociétés de droits d'exécution sont distribués aux compositeurs, aux paroliers et aux éditeurs de musique selon des modalités de partage déterminées, une fois retranchées les dépenses d'exploitation des sociétés. Au Canada, les sociétés de droits d'exécution appliquent la politique générale selon laquelle les compositeurs et les paroliers d'une œuvre musicale ne peuvent recevoir moins de 50 % des droits d'exécution et le(s) éditeur(s) de musique, plus de 50 %.

Droits de synchronisation

Lorsqu'un producteur de films veut utiliser l'œuvre musicale d'un compositeur dans un film, il doit d'abord en obtenir la permission auprès du titulaire du droit d'auteur. Les frais qu'il devra payer dépendront du genre de pièce musicale, certes, mais aussi de la durée de la musique dans le film et de son importance (musique de fond seulement ou élément dominant). Tous les genres de productions cinématographiques et de bandes vidéo sont sujets à l'obtention de ces droits, qu'il s'agisse de longs métrages ou de réclames publicitaires télévisées de 15 secondes. À l'instar des droits d'exécution, les droits de synchronisation sont régis par les sociétés de droits d'exécution.

Les droits d'exécution et de synchronisation constituent une source de revenu très importante pour les compositeurs et les paroliers canadiens. En 1977, les deux sociétés de droits d'exécution ont perçu environ \$18.0 millions, dont la moitié environ a été versée aux compositeurs et aux paroliers.

Droits sur les partitions

Il fut un temps où la vente de partitions constituait la plus importante source de revenu des compositeurs. Aujourd'hui, l'industrie de l'enregistrement a grandement surpassé la vente de partitions à cet égard. Néanmoins, il existe encore au Canada une industrie de plusieurs millions de dollars dans le domaine des partitions. Celles-ci sont vendues aux étudiants en musique, aux interprètes amateurs, aux écoles, aux universités, aux ensembles vocaux et à de nombreux autres groupes et institutions qui participent à la vie musicale en tant que musiciens ou chanteurs. Les droits versés à un compositeur sur la reproduction de l'original d'une pièce sont ordinairement calculés en pourcentage du prix de vente de détail. Les éditeurs consciencieux se gardent bien de négliger le potentiel des partitions, car des contrats d'enregistrement ont déjà été conclus par des dirigeants de sociétés d'enregistrement qui avaient découvert une pièce en lisant la partition.

Il n'existe pas de données fiables sur les ventes de partitions au Canada. Aux États-Unis, elles se sont élevées à

sheet music sales totalled \$211.0 million in 1979; it is unlikely that sales in Canada would have exceeded more than 5% of this value at the very most.

Translation Rights

Permission must be obtained from the copyright owner of a musical work if the lyrics are to be translated into another language. However, the lyric writer would normally split his portion of the royalties with the translator.

Mechanical Rights

Mechanical reproductions of a musical work refer to phonograph records, piano rolls, and such archaic things as music boxes. Composers and lyricists of a musical work are entitled to royalties at a set rate of 2¢ per playing surface for every record sold. In actual practice, with the advent of the long-playing record, 2¢ is paid for each selection or about 25¢ per album. Mechanical rights are administered by the Canadian Musical Reproduction Rights Agency Limited (CMRRA) in Canada. In some countries, performing rights societies also administer mechanical rights. In 1977, the CMRRA collected \$4.0 million in mechanical royalties with approximately 29% going to music publishing companies in Canada.

The Copyright Act contains a provision known as "compulsory licensing" which states in effect that once a copyright holder of a musical composition allows that composition to be mechanically reproduced — say, in the form of a phonograph record — then anyone else may perform the original musical composition as set down on the sheet music for the purpose of manufacturing phonograph records provided that the proper notice is sent to the copyright holder and that the mechanical royalties are paid. This points out that although the state protects the creators of intellectual property, the state also recognizes the right that intellectual property is also cultural property and that the public should not be deprived access to it.

The Record "Label" Company

The records that we buy always appear under a trade name known as a record label. Record companies which release recordings under their own trade label are sometimes known as "label companies" as a way to distinguish them from other types of record companies which confine their activities to manufacturing or distribution. Label companies can range from small, one-label businesses with no manufacturing or distribution facilities to large multinational corporations employing hundreds in record-pressing plants and distribution warehouses and owning or representing dozens of different record labels.

\$211.0 millions en 1979; il est peu probable que les ventes au Canada aient, dans l'hypothèse la plus favorable, dépassé plus de 5 % de ce chiffre.

Droits de traduction

Pour pouvoir traduire les paroles d'une chanson, il faut en obtenir la permission auprès du titulaire du droit d'auteur. Cependant, le parolier partage ordinairement ses redevances avec le traducteur.

Droits de reproduction mécanique

Par "reproductions mécaniques" d'une œuvre musicale, on entend les disques de phonographe, les rouleaux de piano et les bonnes vieilles boîtes à musique, par exemple. Les compositeurs et les paroliers d'œuvres musicales ont droit à des redevances équivalant à 2¢ par face de reproduction de chaque disque vendu. Dans la pratique, avec l'avènement du microsillon, cela représente 2¢ par plage, soit environ 25¢ par microsillon. Au Canada, les droits de reproduction mécanique sont administrés par la *Canadian Musical Reproduction Rights Agency Limited (CMRRA)*. Dans certains pays, les sociétés de droits d'exécution en assurent aussi la gestion. En 1977, la CMRRA a perçu \$4.0 millions en redevances au titre des droits de reproduction mécanique, dont environ 29 % ont été versés à des éditeurs de musique du Canada.

La Loi sur les droits d'auteur contient une disposition appelée "licences obligatoires" selon laquelle une fois que le titulaire d'un droit d'auteur sur une composition musicale a autorisé la reproduction mécanique de la composition (par exemple sous la forme d'un disque de phonographe), n'importe qui peut exécuter la composition originale telle que reproduite sur la partition en vue de fabriquer des disques de phonographe à condition d'envoyer un avis en bonne et due forme au titulaire du droit d'auteur et de payer les droits de reproduction mécanique. Cela montre bien que même si l'État protège les créateurs de propriété intellectuelle, il reconnaît aussi que la propriété intellectuelle fait partie du patrimoine culturel et qu'il ne faut pas en priver le public.

Les sociétés détentrices d'étiquettes de disques

Les disques que nous achetons portent toujours une marque de commerce appelée "étiquette de disque". Les sociétés d'enregistrement qui lancent sur le marché des disques portant leur propre étiquette sont parfois désignées en anglais sous le nom de "label companies" (sociétés détentrices d'étiquettes de disques), qui les distingue des sociétés dont les activités se limitent à la fabrication ou à la distribution. La taille de ces sociétés varie beaucoup: il peut s'agir aussi bien de petites entreprises exploitant une seule étiquette et dépourvues d'installations de fabrication ou de distribution que de grandes multinationales employant des centaines de salariés dans des usines de pressage de disques et des entrepôts de distribution, et détenant ou représentant des douzaines d'étiquettes de disques.

In Canada only five label companies also have their own manufacturing and distribution facilities. These are: Capitol Records – EMI of Canada Ltd., CBS Records Canada Ltd., London Records of Canada Ltd., and two Canadian owned companies, Quality Records of Canada Ltd. and Ahed Music Corp. Ltd. Smaller record companies which do not have their own manufacturing or distribution facilities usually enter into one of two forms of agreement with a major manufacturer/distributor. In the lease arrangement the manufacturer/distributor would obtain the right to manufacture discs from the smaller company which would own the copyright in the sound recording itself. (The Canadian Copyright Act protects sound recordings from unauthorized duplication, therefore, one must obtain the right from the owners of the copyright in a sound recording before one attempts to duplicate a protected sound recording for any reason). The manufacturer/distributor would pay the copyright holder – the smaller company – a fee per record sold, once again subject to a discount for returned merchandise and possibly for some portion of advertising, promotion and packaging expenses. The smaller company would be responsible for all payments to the musicians, composer and producer. The records themselves would appear under the label name of the manufacturer/distributor.

The other major form of agreement between companies is the so-called “buy-sell” arrangement, whereby the company with the manufacturing facilities presses the smaller company’s discs for a fee. In most cases a distribution arrangement may be included but in any case the pressing company makes no attempt to control the commercial strategy involved in marketing the recording. The smaller company simply arranges to have the recordings pressed, packaged, and distributed under its own label name. This type of manufacturing agreement is a key source of revenue for the major record companies that provide this service. A company could of course have the records pressed by one company and distributed by another but this added complication would have little appeal to anyone unless there was no other way. Usually only unknown artistic groups would try this latter method.

While the breakdown per record of costs and profits will vary widely within the industry in Canada, some figures are available that should apply roughly to most Canadian subsidiaries of foreign parent corporations. Text Table I shows a breakdown of certain expenses based on the wholesale selling price of \$4.20 for an album with a retail price of \$7.98.³

³ *Quill and Quire*, January 1979 quoting Arnold Gosewich. Mr. Gosewich supplied only the percentage figures. The \$4.20 figure for an average 1977 wholesale selling price is estimated by the author.

Au Canada, seulement cinq sociétés de ce genre possèdent leurs propres installations de fabrication et de distribution: Disques Capitol – EMI du Canada Ltée, CBS Disques Canada Ltée, *London Records of Canada Ltd.*, et deux sociétés sous contrôle canadien, soit *Quality Records of Canada Ltd.* et *Ahed Music Corp. Ltd.* Les petites sociétés d’enregistrement qui ne possèdent pas d’installations de fabrication ou de distribution concluent généralement l’une ou l’autre des ententes décrites ci-après avec un grand fabricant ou distributeur. Le contrat de location autorise le fabricant et distributeur à fabriquer des disques de la petite société, qui détient un droit d'auteur sur l'enregistrement sonore proprement dit. (La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction non autorisée des enregistrements sonores; il faut donc obtenir l'autorisation des titulaires du droit d'auteur sur un enregistrement sonore avant d'essayer de le reproduire pour quelque raison.) Le fabricant et distributeur doit verser des droits au titulaire du droit d'auteur, la petite société, sur chaque disque vendu, sous réserve, là encore, d'une réduction pour les invendus et, dans certains cas, pour une part des frais de publicité, de promotion et d'emballage. La petite société doit payer elle-même les musiciens, les compositeurs et les producteurs. Les disques sont vendus sous l'étiquette du fabricant et distributeur.

Le second type d’entente entre sociétés est le contrat d’“achat-vente”, par lequel la société possédant les installations de fabrication s’engage à presser les disques de petites sociétés d’enregistrement moyennant rétribution. Dans la plupart des cas, ce genre de contrat peut comporter une clause relative à la distribution, mais la société qui s’occupe du pressage ne tente pas de contrôler les activités commerciales liées à la mise en marché de l'enregistrement. L’entente s’applique simplement au pressage, à l’emballage et à la distribution du disque sous l’étiquette de la petite société. Ce genre d’entente est une source de revenu très importante pour les grandes sociétés d'enregistrement qui offrent ce service. Bien entendu, il serait possible de confier le pressage et la distribution à deux sociétés distinctes, mais cela entraînerait des complications supplémentaires; seule la nécessité justifierait le recours à cette pratique. Les groupes d’artistes inconnus sont habituellement les seuls à procéder ainsi.

Bien que la répartition des bénéfices et des coûts unitaires varie considérablement au sein de l’industrie au Canada, voici quelques chiffres qui dépeignent à peu près la situation générale de la plupart des filiales canadiennes de sociétés mères étrangères. Le tableau explicatif I fait état de certaines dépenses fondées sur le prix de gros (\$4.20) d'un microsilicon vendant \$7.98 au détail³.

³ *Quill and Quire*, janvier 1979, citant Arnold Gosewich. M. Gosewich a fourni seulement les pourcentages. Le chiffre de \$4.20 cité comme prix de gros moyen en 1977 a été estimé par l'auteur.

TEXT TABLE I. Breakdown of the Wholesale Price of a Typical Album (1977 prices)**TABLEAU EXPLICATIF I. Ventilation du prix de gros d'un microsillon type (prix de 1977)**

	Per cent Pourcentage	Dollars
Wholesale selling price -- Prix de gros	100	4.20
Manufacturing -- Fabrication	17	.71
Royalties -- Redevances	27	1.13
Marketing and promotion -- Commercialisation et promotion	7.5	.32
Operating costs -- Dépenses d'exploitation	5.5	.23
Total costs -- Coûts totaux	57	2.39
Gross profit (wholesale selling price - total costs) -- Bénéfice brut (prix de gros - coûts totaux)	43	1.81

In the case where the master tape was leased from another company, royalty costs would be paid to that other company which would then in turn disperse some portion of it to its artists and producer. Where the master tape was produced by the wholesaling company itself, the artist and producer's portion of the royalties (about 72¢ of the total \$1.13 in royalties) would be retained until the "album fund" (recording costs) had been recovered.

Gross profits can be and usually are greater than that indicated above. This is because record companies, particularly the largest ones, have their own music publishing companies. As a condition of signing a composer to a recording contract, most record companies would insist that the composer assign his works to their music publishing companies. Thus the record company can retain about 50% of the 25¢ or 30¢ music publishing royalties, with the remainder going to the composer.

The greater portion of the basic sales revenue of the large multi-national record companies operating in Canada comes from the sales of records manufactures in Canada from master tapes imported from the parent corporations in other countries. The parent corporations lease to the subsidiaries the right to manufacture. Physically this includes a master tape, negatives from which the album covers are made and point-of-sale advertising material. The basic economic security of the Canadian subsidiaries is based upon sales of material supplied by the parent corporations. Some of the profits generated from this base are used to produce and promote domestic talent, a much more speculative endeavor. In establishing a domestic roster a record company can expect to have considerable losses: for every ten domestic recordings approximately nine will be commercial failures. Besides the usual artistic reasons there are more profound reasons why so many new records fail. One reason is the limited size of the Canadian

Si la bande originale a été louée d'une autre société, celle-ci perçoit des redevances qu'elle redistribue en partie aux artistes et au producteur. Si la bande originale a été produite par le grossiste lui-même, la part des redevances qui revient aux artistes et au producteur (environ 72¢ sur le total des redevances de \$1.13) est retenue jusqu'à ce que l'avance (les frais d'enregistrement) ait été récupérée.

Les bénéfices bruts peuvent être et sont généralement supérieurs aux chiffres fournis ci-dessus parce que les sociétés d'enregistrement, surtout les grandes, possèdent leur propre maison d'édition de musique. Avant d'accorder un contrat à un compositeur, la plupart des sociétés d'enregistrement insistent pour que ce dernier fasse affaire avec leur propre éditeur. La société d'enregistrement peut ainsi garder environ la moitié des redevances sur la partition (qui s'élèvent à 25¢ ou 30¢), versant le reste au compositeur.

La plus grande partie des recettes de base au titre des ventes des grandes sociétés d'enregistrement multinationales exploitées au Canada provient de la vente de disques fabriqués au Canada à partir de bandes originales importées des sociétés mères. Celles-ci louent à leurs filiales le droit de fabriquer des disques, c'est-à-dire concrètement qu'elles leur louent la bande originale et les négatifs à partir desquels la pochette sera conçue, et les documents publicitaires qui seront disposés dans les points de vente. La sécurité économique des filiales canadiennes repose essentiellement sur les ventes du matériel fourni par les sociétés mères. Une part des bénéfices qui en découlent est affectée à la production et à la promotion des talents de chez nous, une entreprise beaucoup plus hasardeuse. Les sociétés d'enregistrement peuvent s'attendre à essuyer des pertes considérables: environ neuf enregistrements canadiens sur dix font fiasco. Outre les raisons artistiques habituellement invoquées, d'autres raisons, plus profondes, sont à l'origine de l'échec de tant de nouveaux disques. L'une d'entre elles est la taille restreinte du marché canadien. Si une société d'enregistrement

market. If a record company has a commercial goal to make a profit for itself and for the recording group then it usually must lease the master to record companies in other countries, particularly the United States. This can be very difficult to do unless the record has had considerable domestic success first. Furthermore, the recording group particularly if it is a pop music group, must be prepared for arduous touring and promotion.

Another factor affecting the success of domestic talent in Canada was the nature of AM radio up until 1971. Canadian radio stations up until that time generally used to select records for broadcast according to United States playlists. With the advent of the Canadian-content regulations for radio in January 1971 this state of affairs has changed considerably. Since then, AM radio stations have had to play a minimum of 30% Canadian-content music between 6 a.m. and midnight. The regulations vary somewhat for FM broadcasting but the overall effect is that domestic talent now has a more or less guaranteed outlet on the Canadian airwaves. The effect of the regulations on the general music industry in Canada is still highly controversial and no attempt will be made to judge the issues here.

veut réaliser des bénéfices pour elle-même et pour les artistes, elle doit généralement louer la bande originale à des sociétés d'enregistrement étrangères, surtout américaines. Or, cela peut être très difficile à moins que le disque ne remporte d'abord un succès éclatant au Canada. De plus, les artistes, surtout les groupes de musique pop, doivent être prêts à faire des tournées et de la promotion de façon intensive.

La nature de la radio MA a été une autre entrave au succès des artistes canadiens. Jusqu'en 1971, en effet, les stations de radio canadiennes avaient l'habitude de faire jouer les disques inscrits sur les listes des stations américaines. Les choses ont cependant changé considérablement depuis l'entrée en vigueur, en janvier 1971, du règlement à l'égard du contenu canadien régissant les émissions radiophoniques. Depuis lors, les postes de radio MA doivent faire jouer au moins 30 % de pièces à contenu canadien entre 6 heures et minuit. Le règlement diffère légèrement pour la radio MF. Quoi qu'il en soit, les artistes canadiens sont maintenant plus ou moins assurés d'être entendus sur les ondes des stations canadiennes. Les conséquences de ce règlement sur l'industrie de la musique en général demeurent très controversées, et leur analyse déborde le cadre de notre étude.

RECORD LISTENING PARTICIPATION

As a supplement to the February 1978 Labour Force Survey, Statistics Canada asked a representative sample of the Canadian population aged 15 years and older a series of questions concerning their leisure time activities for a one-week period immediately preceding the survey (February 12 to 18, 1978). One of the questions asked was the amount of time in hours spent listening to records and tapes during that one week period. Text Table II presents the results on a Canada-wide basis for age and sex categories.

Results show that overall, 60% of the respondents listened to some extent during the week, with those who did listen averaging about six hours for the week in question. When all respondents are considered, including those who did not listen to records and tapes at all during the week, then the average drops to about 3.5 hours per week. Unlike television viewing, record listening has not been highly researched, at least not by independent research bodies. Record companies will on occasion conduct studies of consumer characteristics but these studies are seldom if ever made public. However as Text Table II shows, the participation rate — that is, the percentage of people listening — declines with age, and women and men do not listen at the same rate. Less 17 - 24 year old women listen than men, while 24 - 64 year old women listen more. The same pattern is evident for the actual average hours listened.

Provincially, there are significant differences among the participation rates as Text Table III shows. Quebecers participate the least at about 52.6% and British Columbians the most at 67.1%. A difference of six percentage points between a province and the national rate is considered the minimum necessary significant difference, that is, a difference due to a real difference in participation rates, rather than merely due to sampling fluctuations. With a difference of 7.1 percentage points, we can say with confidence that Quebecers listened to records and tapes at a significantly lower rate than the national average (52.6% vs. 59.7%) and that British Columbians listened at a significantly higher rate than the national average (67.1% vs. 59.7%). None of the other provinces differ significantly from the overall national rate and any apparent differences are probably due to sampling fluctuations. Just why Quebec and British Columbia should differ so significantly in their respective listening rates cannot be determined from the survey itself.

PARTICIPATION À L'ÉCOUTE D'ENREGISTREMENTS

Dans le cadre d'un supplément de l'enquête de février 1978 sur la population active, Statistique Canada a posé à un échantillon représentatif de Canadiens de 15 ans et plus une série de questions sur leurs activités de loisir pendant la semaine précédent immédiatement l'enquête (12 au 18 février 1978). L'une de ces questions portait sur le nombre d'heures consacrées à l'écoute de disques et de bandes pendant cette période. Le tableau explicatif II présente les résultats à l'échelle du Canada pour différentes catégories d'âge et de sexe.

Les données font ressortir que dans l'ensemble, 60 % des enquêtés ont écouté de la musique pendant un certain temps au cours de la semaine; ceux qui ont déclaré en avoir écouté ont consacré environ six heures à cette activité pendant la semaine en question. Si l'on prend l'ensemble des enquêtés, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas du tout écouté de disques ni de bandes pendant cette période, et les autres, la moyenne tombe à environ 3.5 heures par semaine. Contrairement au phénomène de l'écoute de la télévision, l'écoute de disques n'a pas fait l'objet de grandes recherches, du moins pas de la part des organismes de recherche indépendants. Les sociétés d'enregistrement font à l'occasion des études sur les caractéristiques des consommateurs, mais elles ne sont à peu près jamais, sinon jamais, rendues publiques. Cependant, comme on le constate au tableau explicatif II, le taux d'écoute, c'est-à-dire la proportion des gens qui écoutent des disques, diminue avec l'âge et diffère selon le sexe. Chez les 17 - 24 ans, moins de femmes que d'hommes écoutent des disques, tandis que c'est l'inverse chez les 25 - 64 ans. La même tendance se dégage à l'égard du nombre réel moyen d'heures d'écoute.

À l'échelle provinciale, on observe des différences notables entre les taux d'écoute (voir le tableau explicatif III). C'est au Québec que le taux est le plus bas (environ 52.6 %), et en Colombie-Britannique qu'il est le plus élevé (67.1 %). On considère qu'un écart de six points entre le taux d'une province et le taux national est le minimum nécessaire pour que la différence soit significative, c'est-à-dire une différence résultant d'un écart réel entre les taux d'écoute plutôt que de simples fluctuations dues à l'échantillonnage. Comme l'écart se chiffre en l'occurrence à 7.1 points au Québec, nous pouvons affirmer que le taux d'écoute y est sensiblement inférieur à la moyenne nationale (52.6 % contre 59.7 %) et que, par contre, le taux de la Colombie-Britannique la dépasse largement (67.1 % contre 59.7 %). Aucune autre province ne s'écarte considérablement de la moyenne nationale, et les différences qu'il peut sembler y avoir découlent probablement de fluctuations dues à l'échantillonnage. L'enquête proprement dite ne permet pas d'expliquer l'écart entre le taux d'écoute moyen et ceux du Québec et de la Colombie-Britannique.

TEXT TABLE II. Participation in Listening to Records by Age and Sex Over a One Week Period, February 12 to 18, 1978

TABLEAU EXPLICATIF II. Écoute de disques selon l'âge et le sexe pendant une semaine, 12 au 18 février 1978

Age group and sex	Per cent who listened	Average hours listening for listeners only	Average hours listening, all respondents
Groupe d'âge et sexe	Proportion des enquêtés qui ont écouté des disques	Nombre moyen d'heures d'écoute chez ceux qui en ont écouté seulement	Nombre moyen d'heures d'écoute, ensemble des enquêtés
All – Tous	59.7	5.9	3.5
Male – Homme	60.1	6.0	3.6
Female – Femmes	59.3	5.8	3.5
15 - 16 years – ans:			
Male – Hommes	90.2	7.4	6.6
Female – Femmes	90.2	7.5	6.7
17 - 19 years – ans:			
Male – Hommes	89.3	10.1	9.0
Female – Femmes	84.3	8.4	7.1
20 - 24 years – ans:			
Male – Hommes	82.0	7.7	6.3
Female – Femmes	76.2	7.0	5.3
25 - 34 years – ans:			
Male – Hommes	67.4	5.1	3.4
Female – Femmes	67.5	5.2	3.5
35 - 44 years – ans:			
Male – Hommes	55.8	4.5	2.5
Female – Femmes	60.1	5.0	3.0
45 - 54 years – ans:			
Male – Hommes	46.7	3.7	1.7
Female – Femmes	52.2	4.4	2.3
55 - 64 years – ans:			
Male – Hommes	38.7	4.0	1.5
Female – Femmes	40.5	4.5	1.8
65 - 69 years – ans:			
Male – Hommes	31.8	2.9	0.9
Female – Femmes	23.7	6.0	1.4
70 years and over – ans et plus:			
Male – Hommes	16.3	5.5	0.9
Female – Femmes	21.9	4.5	1.0

Source: Statistics Canada Leisure Time Survey, a supplement to the February 1978 Labour Force Survey.

Source: Enquête de Statistique Canada sur les activités de loisir, supplément de l'enquête de février 1978 sur la population active.

TEXT TABLE III. Participation Rate for Those Listening to Records and Tapes by Province

TABLEAU EXPLICATIF III. Taux d'écoute chez les enquêtés qui écoutent des disques et des bandes selon la province

Province	Per cent Pourcentage
Total	59.7
Newfoundland – Terre-Neuve	56.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	54.9
Nova Scotia – Nouvelle-Ecosse	58.4
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	61.2
Québec	52.6
Ontario	62.4
Manitoba	57.9
Saskatchewan	58.3
Alberta	64.1
British Columbia – Colombie-Britannique	67.1

STATISTICS ON THE CANADIAN RECORDING INDUSTRY

Introduction

Statistics exist on a number of facets relating to the record industry and, as brought together in this publication, they can provide a fairly comprehensive picture. The presentation of these statistics is done in two parts. This section consists of data on manufacturing, consumer demand for playback equipment, retail sales, the import and export of discs. The second, which presents analysis and original data collected by the Education, Science and Culture division of Statistics Canada, is the main contribution of this publication insofar as a statistical picture of the record industry is concerned.

Disc and Tape Manufacturing

The Manufacturing and Primary Industries Division of Statistics Canada collects data on pressing and tape duplicating plants. This is the best single source of information to determine changes in the product mix and growth in terms of sales. Text Table IV presents data for a nine year period, 1970 to 1978. The data shows that in this period, record and tape shipments have more than doubled, going from 44.1 million units to 94.1 million units. The most spectacular gain has been for pre-recorded tapes — from 3.6 million units in 1970 to 23.0 million units in 1978. This gain is accounted for by the tremendous popularity the 8-track tape has enjoyed as the playback format best suited to the automobile. To some extent the cassette could replace the cartridge in the coming decade, and indeed cartridge sales show signs of a slowdown in the late seventies while cassette sales have forged ahead. The explanation for this is not difficult. The cassette has been the object of industrial research and development to the point where it is now far superior to the cartridge on all accounts. Even more important for the consumer is the fact that cassettes can be played in both the home and automobile environments, whereas the industry has never developed the cartridge for home recording and playback purposes. Pre-recorded tape, which only accounted for 8% of manufacturers' shipments of units in 1970, accounted for 25% by the 1978.

The 45 r.p.m. 7" single has been the object of many premature accounts of its impending death but the statistics do not show any such trend. Apparently the single fulfills a niche, particularly suited for the young consumer, that no amount of marketing persuasion for tape or albums can overcome. If the single does die, it will probably be by corporate decision rather than consumer disdain.

STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'ENREGISTREMENT

Introduction

Il existe des statistiques sur un certain nombre de facettes de l'industrie de l'enregistrement et, telles qu'elles sont réunies dans cette publication, elles peuvent en fournir une image passablement complète. Ces statistiques sont présentées en deux sections. Celle-ci porte sur la fabrication, la demande d'appareils de reproduction sonore, les ventes de détail, les importations et les exportations de disques. La seconde, qui présente une analyse ainsi que des données inédites recueillies par la Division de l'éducation, des sciences et de la culture de Statistique Canada, constitue le principal apport de cette publication à la description statistique de l'industrie de l'enregistrement.

Fabrication de disques et de bandes

La Division des industries manufacturières et primaires de Statistique Canada recueille des données sur les usines de pressage de disques et de reproduction de bandes. Il s'agit là de la meilleure source de renseignements permettant de connaître l'évolution de la composition et de la croissance des ventes d'enregistrements. Le tableau explicatif IV présente des données pour les années 1970 à 1978 inclusivement. Celles-ci révèlent que les livraisons de disques et de bandes ont plus que doublé au cours de cette période de neuf ans, passant de 44.1 millions à 94.1 millions d'unités. Les livraisons de bandes pré-enregistrées ont affiché la hausse la plus spectaculaire, passant de 3.6 millions d'unités en 1970 à 23.0 millions, en 1978. Ce gain tient à l'extraordinaire popularité des cartouches 8 pistes, qui constituent le type d'appareil de reproduction le mieux adapté à l'automobile. Dans une certaine mesure, la cassette pourrait éclipser la cartouche au cours de la prochaine décennie: les ventes de cartouches ont en effet donné des signes de ralentissement à la fin des années 70, tandis que celles de cassettes ont monté en flèche. Il n'est pas difficile d'en trouver la cause: la cassette a fait l'objet de travaux de recherche et de développement industriels au point où elle est maintenant bien supérieure à la cartouche à tous les égards. Fait encore plus important pour le consommateur, la cassette peut être écoutée à la maison comme dans l'auto, tandis que la cartouche n'a jamais été adaptée aux fonctions d'enregistrement et de reproduction à la maison. Les bandes pré-enregistrées, qui ne représentaient que 8 % des livraisons des fabricants en 1970, intervenaient dans une proportion de 25 % en 1978.

Le 45 tours de 7" a été l'objet de nombreuses prédictions de disparition imminente prématurées, mais les statistiques n'en font aucunement état. Apparemment, le 45 tours occupe un créneau, particulièrement adapté aux jeunes consommateurs, qu'aucune campagne publicitaire en faveur des bandes ou des microsillons ne parvient à conquérir. Si jamais le 45 tours disparaît, c'est probablement aux dirigeants de l'industrie qu'il faudrait en imputer la disparition, bien plus qu'à la désaffection des consommateurs.

TEXT TABLE IV. Net shipments of Records and Tapes Manufactured in Canada by Record Pressing Plants and Tape Duplicating Companies, 1970-1978

TABLEAU EXPLICATIF IV. Livraisons nettes de disques et de bandes fabriqués au Canada par les usines de pressage de disques et les sociétés de reproduction de bandes, 1970-1978

Item Article	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978
millions of units – millions d'unités									
Discs – Disques:									
7"	15.5	14.9	16.8	14.2	14.8	14.6	18.1	19.8	17.3
12"	25.0	26.4	29.4	30.1	32.0	31.8	38.9	46.0	53.9
Discs – Total – Disques	40.5	41.3	46.2	44.3	46.8	46.4	57.0	65.8	71.1
Tapes – Bandes:									
8 track – Pistes	2.9	3.2	5.9	7.1	9.7	11.2	15.6	15.0	15.7
Cassettes	0.7	0.9	1.0	1.1	1.1	1.5	2.8	4.5	7.2
Tapes – Total – Bandes	3.6	4.1	6.9	8.2	10.8	12.7	18.4	19.5	23.0
Grand – Total – Général	44.1	45.4	53.1	52.5	57.6	59.1	75.4	85.3	94.1
millions of dollars – millions de dollars									
Discs, all sizes – Disques, toutes dimensions	49.9	57.5	63.7	73.6	92.7	100.3	112.9	139.3	188.5
Tapes, all formats – Bandes, tous genres	15.8	17.0	24.9	31.5	39.0	40.3	47.2	52.1	70.0
Total	65.7	74.5	88.6	105.1	131.7	140.6	160.1	191.4	258.5

Source: Statistics Canada, Catalogue 47-004 *Production and Sales of Phonograph Records and Pre-Recorded Tapes in Canada*. December issues, 1970-1978.

Source: Statistique Canada, *Production et ventes de disques de phonographe et rubans pré-enregistrés au Canada* (n° 47-004 au catalogue), numéros de décembre de 1970 à 1978.

Figure I shows in graphic form a historical record of unit shipments, sales in millions of dollars, and the consumer price index for records and tapes. While both the graphs for unit shipments and sales in dollars are to scale, the CPI for records is simply superimposed for convenience sake. In fact, the price index is for popular, large volume selling albums only, the type that tends to be heavily discounted.

The chart shows that while the price index increased by 55% between 1970 and 1977, the value of net shipments at the wholesale level increased by 191%. Some of this increase in value is explained by the fact that the number of units shipped increased by 93% but a major portion of the increase in the value of shipments is due to increases in wholesale prices. In other words, while wholesale prices about doubled from 1970 to 1977, retail prices only went up 55%. This rate of increase is considerably less than the 76% increase in the price of movie tickets, the 63% increase in events such as concerts, or the 86% increase in magazines. The increase in the retail price of records does however match the CPI for all items excluding food at 54.2%.

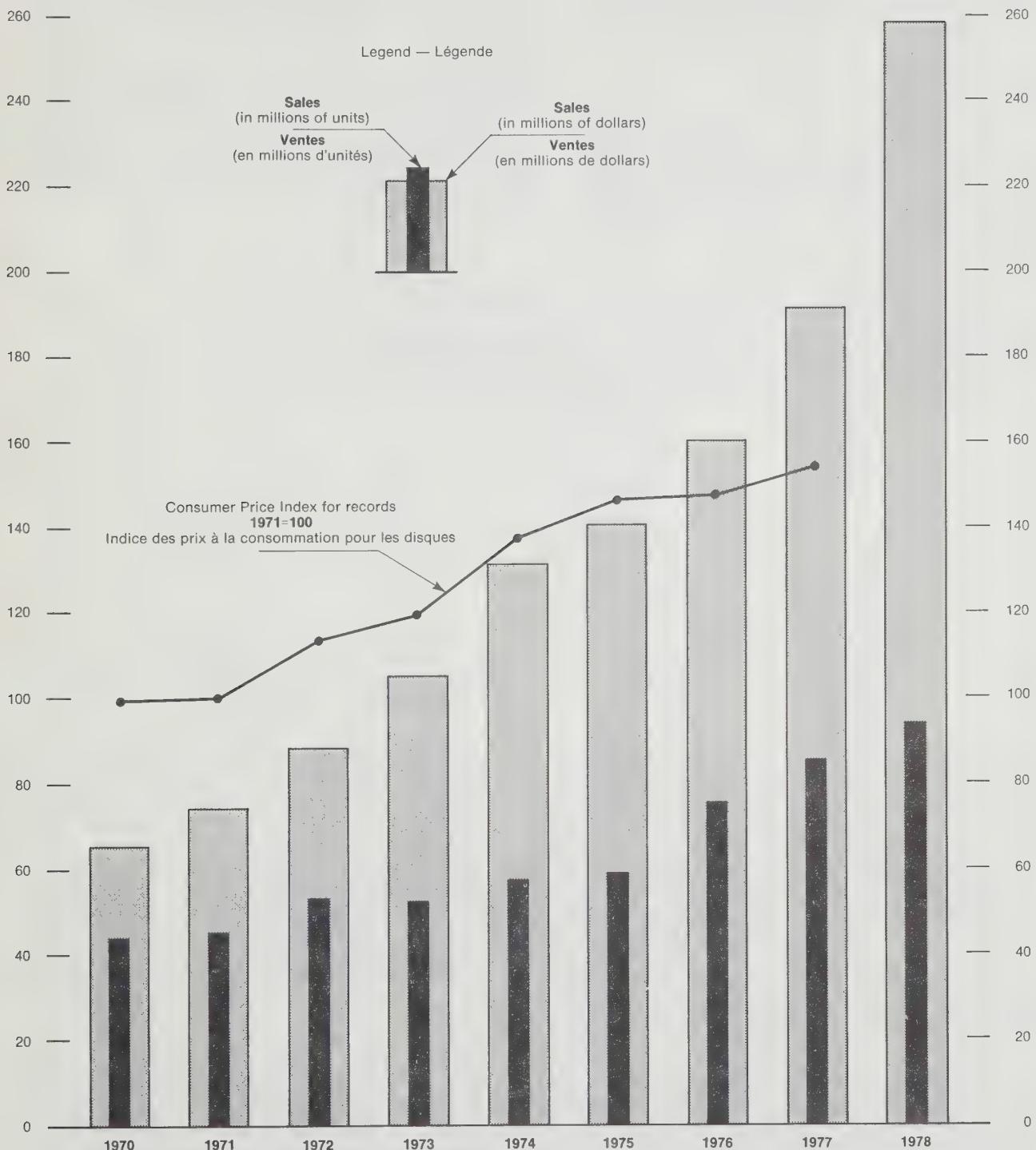
La figure I présente sous forme graphique des données historique sur le volume des livraisons, les ventes en millions de dollars et l'indice des prix à la consommation des disques et des bandes. Les graphiques illustrant les livraisons et les ventes en dollars sont à l'échelle, mais la courbe de l'IPC des disques a simplement été superposée par souci de commodité. En fait, l'indice des prix s'applique uniquement aux microsillons de musique populaire qui se vendent beaucoup, c'est-à-dire la catégorie de disques dont ont réduit généralement beaucoup le prix.

Comme le montre le graphique, l'indice des prix a augmenté de 55 % entre 1970 et 1977, tandis que la valeur des livraisons nettes au prix de gros a crû de 191 %. Cette dernière augmentation tient partiellement au fait que le nombre des unités livrées s'est accru de 93 %, mais elle découle surtout des hausses des prix de gros. Autrement dit, les prix de gros ont quasi doublé entre 1970 et 1977, tandis que les prix de détail n'ont monté que de 55 %. C'est une augmentation très modeste comparativement à la hausse de 76 % du prix des billets de cinéma, à celle de 63 % du prix des spectacles (les concerts, par exemple) et à celle de 86 % du prix des revues. L'augmentation des prix de détail des disques correspond cependant à celle de l'IPC d'ensemble, moins les denrées alimentaires (54.2 %).

Figure I

Net Shipments of Records and Tapes Manufactured in Canada by Record Pressing Plants and Tape Duplicating Companies, 1970 to 1978, and Consumer Price Index for Phonograph Records, 1970 to 1977

Livrées nettes de disques et de bandes fabriqués au Canada par les usines de pressage de disques et les sociétés de reproduction de bandes, 1970 à 1978, et indice des prix à la consommation des disques de phonographe, 1970 à 1977



Consumer Demand

Increased demand for records and tapes is contingent upon two straightforward consumer purchasing patterns: more people purchase record players and tape recorders, and those who do own playback equipment purchase more and more records and tapes. Data presented in Text Tables V and VI show both of these patterns operating over the seventies. Insofar as the purchase of playback equipment is concerned, the rate of increase in the number of households owning record players has exceeded every year the simple rate of increase in the number of households with the exception of 1979 when the number of households owning a record player increased only 1.25% over the preceding year while the increase in households was 3.25%. The explanation for this is not immediately apparent, although one could speculate that the record player market may be reaching its saturation level as 77.3% of all households own one.

Demande

L'augmentation de la demande de disques et de bandes résulte de deux facteurs fort simples: plus de gens achètent des tourne-disques et des magnétophones et les consommateurs qui possèdent des appareils de reproduction achètent de plus en plus de disques et de bandes. Les données des tableaux explicatifs V et VI font voir l'évolution de ces deux tendances au cours des années 70. En ce qui concerne l'achat d'appareils de reproduction, le taux d'accroissement du nombre des ménages qui possèdent un tourne-disque a dépassé tous les ans le taux de croissance du nombre des ménages sauf en 1979, où le nombre des ménages qui possèdent un tourne-disque a augmenté de 1.25 % seulement par rapport à l'année précédente, alors que le nombre des ménages s'est accru de 3.25 %. Ce phénomène ne s'explique pas d'emblée, bien que l'on puisse supposer que le marché des tourne-disques est en train d'atteindre un point de saturation (77.3 % des ménages en ont un).

TEXT TABLE V. Households Owning Playback Equipment, 1970-1979

TABLEAU EXPLICATIF V. Ménages possédant des appareils de reproduction, 1970-1979

Year Année	Total households	Households owning			
	Nombre total de ménages	Ménages possédant			
		Record players	Un tourne-disque	Tape recorders	Un magnétophone
1970	5,646,000	3,932,000	69.6	—	—
1971	5,779,000	4,049,000	70.1	—	—
1972	6,108,000	4,332,000	70.9	—	—
1973	6,266,000	4,532,000	72.3	1,981,000	31.6
1974	6,493,000	4,834,000	74.4	—	—
1975	6,703,000	5,073,000	75.7	2,325,000	34.7
1976	6,918,000	5,294,000	76.5	—	—
1977	7,022,000	5,434,000	77.4	2,621,000	37.3
1978	7,320,000	5,768,000	78.8	—	—
1979	7,558,000	5,840,000	77.3	1	2

¹ Households with open-reel recorders (748,000); cassettes and other types (3,405,000).

¹ Nombre des ménages possédant un magnétophone à bobines (748,000); à cassettes ou autre (3,405,000).

² The percentage of households owning open-reel recorders is 9.9%; owning cassette and other types of recorders is 45.1%. The two percentages cannot be added up to determine the percentage of households owning any type of tape recorder. However, it is statistically valid to say that the total households owning any type of tape recorder lies somewhere between 45.1% and 55%.

² La proportion des ménages qui possèdent un magnétophone à bobines s'établit à 9.9%; la proportion de ceux qui possèdent un magnétophone à cassettes ou autre, à 45.1 %. Les deux pourcentages ne peuvent être additionnés pour déterminer la proportion des ménages qui possèdent un magnétophone. Cependant, il est statistiquement juste de dire que la proportion totale des ménages qui possèdent un magnétophone s'établit entre 45.1 % et 55 %.

Source: Statistics Canada, Catalogue 64-202 Household Facilities and Equipment.

Source: Statistics Canada, L'équipement ménager, n° 64-202 au catalogue.

No such stagnation is evident in the tape recorder market. In 1972, the first year such data was collected, 31.6% of all households claimed ownership of a tape record (this does not include units in automobiles). By 1977, this figure had increased to 37.3%.

Le marché des magnétophones ne manifeste pas de tels signes de stagnation. En 1972, année où les données ont commencé à être recueillies, 31.6 % des ménages ont déclaré posséder un magnétophone (exception faite des appareils d'auto). En 1977, la proportion était passée à 37.3 %.

The figures for 1979 are not exactly comparable unfortunately, since respondents were asked if they specifically owned an open-reel recorder or specifically if they owned a cassette recorder. The two figures cannot be added together. In any case, 9.9% of the surveyed households claimed ownership of an open-reel recorder and 45.1% a cassette or similar recorder. The figure for open-reel recorders does seem somewhat high — there could be some confusion in the public mind as to exactly what an open-reel recorder is.

Les chiffres pour 1979 ne sont malheureusement pas rigoureusement comparables, car on avait alors expressément demandé aux enquêtés s'ils possédaient un magnétophone à bobines ou bien un magnétophone à cassettes. Les deux totaux ne peuvent être additionnés. Quoi qu'il en soit, 9.9 % des ménages enquêtés ont déclaré posséder un magnétophone à bobines et 45.1 %, un magnétophone à cassettes ou du même genre. Les chiffres semblent légèrement élevés dans le premier cas — peut-être les enquêtés ne savaient-ils pas au juste ce qu'est un magnétophone à bobines.

TEXT TABLE VI. Disc and Tape Sales per Household, 1970 - 1978¹

TABLEAU EXPLICATIF VI. Ventes de disques et de bandes par ménage, 1970 - 1978¹

Year Année	Discs		Tapes	
	Disques	Number per household with playback equipment	Bandes	Number per household with playback equipment
1970	7.2	10.3	—	—
1971	7.1	10.2	—	—
1972	7.6	10.7	—	—
1973	7.1	9.8	1.3	4.1
1974	7.2	9.7	—	—
1975	6.9	9.1	1.9	5.5
1976	8.2	10.8	—	—
1977	9.4	12.1	2.8	7.4
1978	9.7	12.3	—	—

¹ The numbers are calculated by utilizing Text Tables IV and V.

¹ Chiffres fondés sur les données des tableaux explicatifs IV et V.

While more households own playback equipment, are people buying more records and tapes? Text Table VI shows that not only were more records sold per household than even before in 1978, but that those households with playback equipment were buying more records also. In 1978, 9.7 records were sold on the average for every household in Canada. For those households with record players, this figure rises to 12.3.

Record and Tape Sales at Retail

Industry sources have estimated that the retail sales value of all records and tapes sold in Canada during 1977 amounted to about \$325 million. Text Table VII shows that Canada placed seventh in gross retail sales out of 22 countries for which estimates are available. In terms of per capita expenditure

Les ménages qui possèdent un appareil de reproduction sont plus nombreux, mais achètent-ils plus de disques et de bandes? Le tableau explicatif VI révèle non seulement que le nombre de disques vendus par ménage a été plus élevé que jamais en 1978, mais aussi que les ménages qui ont un tourne-disque ou un magnétophone achètent plus de disques que jamais auparavant. En 1978, il s'est vendu en moyenne 9.7 disques par ménage au Canada. Ce chiffre grimpe à 12.3 pour les ménages possédant un tourne-disque.

Ventes au détail de disques et de bandes

Au sein de l'industrie, on a estimé à quelque \$325 millions la valeur des ventes brutes au détail de disques et de bandes au Canada en 1977. Comme le montre le tableau explicatif VII, le Canada se classe septième parmi les 22 pays pour lesquels on dispose d'estimations sur les ventes de détail brutes. Les dépenses par habitant au pays s'élèvent

Canadians spent \$13.98 each, placing us sixth, although a cross-country comparison of per capita expenditure is a somewhat dubious exercise since there is such a wide variation in record price. Throughout most of Europe for instance, records tend to sell for much higher prices than they do in Canada.

en moyenne à \$13.98, ce qui place le Canada au sixième rang, bien que la comparaison des dépenses par habitant à l'échelle internationale soit boiteuse en raison des écarts très sensibles entre les prix des disques. Ainsi, dans la plupart des pays d'Europe, les disques coûtent en général beaucoup plus cher qu'au Canada.

TEXT TABLE VII. World Record and Tape Sales, 1977

TABLEAU EXPLICATIF VII. Ventes de disques et de bandes, par pays, 1977

Country	Sales ¹	Rank	Per capita expenditure	Rank
Pays	Ventes ¹	Rang	Dépenses par habitant	Rang
\$'000,000			dollars	
United States – États-Unis	3,722.3	1	17.35	3
Japan – Japon	889.7	2	7.74	13
West Germany – Allemagne de l'Ouest	841.2	3	13.57	8
U.S.S.R. – U.R.S.S.	623.7	4	2.41	19
United Kingdom – Royaume-Uni	572.2	5	10.22	11
France	377.2	6	7.10	14
Canada	324.4	7	13.98	6
Netherlands – Pays-Bas	233.9	8	16.95	4
Australia – Australie	212.7	9	15.19	5
Italy – Italie	159.5	10	2.84	17
Mexico – Mexique	155.0	11	2.49	18
Sweden – Suède	153.5	12	18.49	2
Brazil – Brésil	147.8	13	1.35	22
Switzerland – Suisse	126.5	14	19.92	1
Austria – Autriche	79.8	15	10.62	10
Czechoslovakia – Tchécoslovaquie	65.8	16	4.39	16
Denmark – Danemark	63.8	17	12.27	9
Belgium – Belgique	63.5	18	6.37	15
Argentina – Argentine	60.2	19	2.34	20
Norway – Norvège	55.6	20	13.79	7
South Africa – Afrique du Sud	45.4	21	1.89	21
Finland – Finlande	39.4	22	8.28	12

¹ Retail estimates expressed in Canadian dollars. Table adapted from *Billboard International Buyer's Guide, 1978-79*.

1 Les estimations des ventes de détail sont en dollars canadiens. Tableau adapté de *Billboard International Buyer's Guide, 1978-79*.

Import and Export of Records

The import and export of records and tapes is a relatively small business when compared to domestic production. This is because it is generally cheaper to lease the right to manufacture between countries than it is to import and export discs. However, there are some circumstances where profits can be made by importing and exporting records. One is to satisfy a small but consistent demand for premium priced products such as classical and special technology recordings. Another area is the import and export of records deleted from manufacturer's catalogues. Deleted records wholesale for much lower prices than standard product making them economical to trade between countries. Usually deletes are sold for anywhere between \$1 and \$4.

Importations et exportations de disques

L'importation et l'exportation de disques et de bandes constituent des activités relativement peu importantes comparativement à la production sur le marché intérieur. Cela tient au fait qu'il est généralement moins coûteux de payer des droits de location dans un autre pays pour pouvoir fabriquer des disques que de les importer. Cependant, il est parfois avantageux, financièrement, d'importer ou d'exporter des disques. On le fera, par exemple, pour répondre à la demande d'un marché restreint, mais stable, de produits coûteux comme les disques de musique classique et ceux qui font appel à une technologie spéciale. On peut aussi importer ou exporter des disques rayés des catalogues des fabricants. Comme ces disques se vendent beaucoup moins cher que les disques courants, au prix de gros, il est avantageux de les importer. Les disques rayés des listes coûtent ordinairement entre \$1 et \$4.

TEXT TABLE VIII. Export of Phonograph Records, 1970 - 1978

TABLEAU EXPLICATIF VIII. Exportations de disques de phonographe, 1970 - 1978

Year Année	Number Nombre	Value Valeur
		dollars
1970	1,442,005	499,000
1971	1,759,169	533,000
1972	1,233,669	751,000
1973	2,900,038	1,562,000
1974	2,124,135	1,498,000
1975	1,609,260	1,526,000
1976	1,534,494	1,884,000
1977	2,549,655	2,869,000
1978	4,744,309	9,387,000

Source: Statistics Canada, Catalogue 65-004, *Exports by Commodities*.

Source: Statistique Canada, *Exportations par marchandises*, n° 65-004 au catalogue.

TEXT TABLE IX. Import of Phonograph Records, 1970 - 1978

TABLEAU EXPLICATIF IX. Importations de disques de phonographe, 1970 - 1978

Year Année	Number Nombre	Value Valeur
		dollars
1970	2,997,642	3,168,000
1971	3,594,309	3,919,000
1972	5,653,880	5,499,000
1973	6,048,788	7,030,000
1974	9,123,961	10,352,000
1975	9,792,723	12,982,000
1976	7,398,045	12,012,000
1977	7,690,039	14,684,000
1978	7,504,942	16,179,000

Source: Statistics Canada, Catalogue 65-007, *Imports by Commodities*.

Source: Statistique Canada, *Importations par marchandises*, n° 65-007 au catalogue.

As Text Tables VIII and IX show, imports of records have always exceeded exports; in terms of the ratio of imported units to exported units, imports exceeded exports six to one in 1975, but only 1.58 to one in 1978. The dollar values shown are valuations for customs purposes. In 1978, imports of phonograph records, nearly all would be 12" albums, equaled \$16.2 million, an amount equal to about 8.6% of the \$188.5 million sales revenue earned by record manufacturing companies from the net shipments of phonograph records (see Text Table IV). The exports for 1978 at \$9.4 million equal approximately 5% of the same \$188.5 million.

Comme le montrent les tableaux explicatifs VIII et IX, les importations de disques ont toujours dépassé les exportations; le rapport des unités importées aux unités exportées s'établissait à six contre un en 1975, mais seulement à 1.58 contre un en 1978. Les prix indiqués correspondent aux valeurs déclarées aux douanes. En 1978, les importations de disques de phonographe, qui consistent presque exclusivement en microsillons de 12", se sont élevées à \$16.2 millions, soit environ 8.6 % des recettes des fabricants de disques (\$188.5 millions) au titre des livraisons nettes de disques de phonographe (voir le tableau explicatif IV). Quant aux exportations, elles se sont établies à \$9.4 millions, soit environ 5 % des recettes susmentionnées.

RECORDING INDUSTRY SURVEY

L'ENQUÊTE AUPRÈS DES SOCIÉTÉS D'ENREGISTREMENT

Introduction

This section reports the results of the 1978 survey of record companies, analyzes any significant changes between 1977 and 1978, and ends up with a set of complete tables which present the results for both 1977 and 1978.⁴

Concepts and Definitions

A "record company" was defined as a company that had sales of discs or tapes that were manufactured from master tapes owned by the reporting company or leased by the reporting company from some other company. Companies only involved in master tape production were also included, but companies operating simply as record pressing plants or distribution networks were not. In other words, the survey is one of label companies and independent producers of master tapes. There is no double reporting between independent producers and record companies, or between record pressing plants and record companies. The respondents were asked to provide certain descriptive information about their new recordings released during the calendar years 1977 and 1978. Any information dealing with revenues and expenses was gathered on a fiscal year basis.

Introduction

La présente section porte sur les résultats de l'enquête de 1978 auprès des sociétés d'enregistrement, analyse les changements importants observés entre 1977 et 1978 et présente pour finir une série de tableaux complets des résultats des enquêtes de 1977 et de 1978⁴.

Concepts et définitions

Par "société d'enregistrement", on entend une entreprise qui a vendu des disques ou des bandes fabriqués à partir de bandes originales appartenant à la société déclarante ou louées par celle-ci auprès d'une autre société. Les sociétés dont les activités se limitent à la production de bandes originales sont aussi prises en compte, mais celles qui se consacrent uniquement au pressage de disques ou à la distribution sont exclues. En d'autres termes, l'enquête vise les sociétés qui lancent sur le marché des enregistrements portant leur étiquette et les producteurs indépendants de bandes originales. Il n'y a pas de double déclaration entre les producteurs indépendants et les sociétés d'enregistrement, ni entre les usines de pressage de disques et les sociétés d'enregistrement. On a demandé aux enquêtés de fournir des renseignements descriptifs sur les nouveaux enregistrements lancés sur le marché au cours des années civiles 1977 et 1978. Toutes les données recueillies sur les recettes et les dépenses portent sur l'exercice financier.

Comparability of the Data with the Monthly Survey of Record Pressing Plants

Besides the annual survey of record and master tape production companies, Statistics Canada also conducts a monthly survey of record pressing plants and tape duplicating plants.⁵ Strictly speaking, the information is not directly comparable. In the first place, the two surveys do not survey the same group of companies nor do they survey the same thing. What this in effect means is that the two surveys must be used for separate purposes: the pressing plant survey for total industry sales and quantity of discs sold; the record company survey for number of titles, content of recordings, and sales as reported by label companies (rather than by pressing plants themselves).

Comparabilité des données avec celles de l'enquête mensuelle auprès des usines de pressage de disques

Outre l'enquête annuelle auprès des sociétés de production de disques et de bandes originales, Statistique Canada mène une enquête mensuelle auprès des usines de pressage de disques et des usines de reproduction de bandes⁵. Strictement parlant, les données ne sont pas directement comparables. Premièrement, les deux enquêtes visent des groupes différents de sociétés et sont orientées vers des aspects différents. Les résultats de ces enquêtes servent donc des buts différents: l'enquête auprès des usines de pressage de disques indique le chiffre des ventes totales de l'industrie et le nombre d'unités vendus; l'enquête auprès des sociétés d'enregistrement nous donne le nombre de titres lancés, le contenu et les ventes telles que rapportées par les sociétés détentrices d'étiquettes (différentes de celles rapportées par les usines de pressage).

⁴ A facsimile of the 1978 questionnaire and of the instructions are reproduced in this publication.

⁵ The results of the monthly survey of pressing plants are published by Statistics Canada, Catalogue 47-004 *Phonograph Records and Pre-Recorded Tapes*.

⁴ On trouvera à la fin de cette publication des exemplaires du questionnaire et du livret d'instruction de l'enquête de 1978.

⁵ Les résultats de l'enquête mensuelle auprès des usines de pressage paraissent dans la publication *Disques de phonographe et rubans pré-enregistrés*, no 47-004 au catalogue.

1978 Survey Financial Results

Sales Revenue by Revenue Group

The 62 respondents for 1978 can be grouped according to level of sales of discs and tapes. The smallest companies, that is, those companies with wholesale revenues of under \$100,000 made up 25 of the 62 companies reporting. A "typical" company in this revenue range (referred to throughout as "Group I" companies) often consists of the "cottage industry" or "hobbyist" form of company. Sometimes Group I companies are actually made up of the recording artists themselves whose strategy is to produce a master tape or release a record hoping that they will come to the attention of the big companies in this manner. Revenues earned by Group I companies tend to be very small — the 25 of them earned \$430,668 from sales of records and tapes in Canada during 1978 out of the \$221.3 million total.⁶

There were 18 companies that had sales of between \$100,000 and \$999,999. This group of companies (referred to throughout as "Group II" companies) consists of a more permanent form of establishment than Group I type companies in that they usually have manufacturing and distribution agreements with the largest companies on a nationwide basis. The 18 Group II companies earned \$5.5 million in domestic sales revenue or 2.5% of the total.

Ten companies reported sales of between \$1 million and under \$10 million. Some of these companies are considered "majors" in the industry in that they have their own distribution networks; most however have agreements with larger companies. These 10 companies accounted for \$36.6 million in domestic record and tape sales or about 16.5% of the total. This group also had substantial earnings from leasing their own master tapes to other manufacturing companies: with earnings of \$2.3 million they were responsible for over 41% of the total \$5.7 million.

Nine companies had sales revenue from discs and tapes of \$10 million and over each. These "Group IV" companies earned \$178.8 million or about 81% of the total, for an average of nearly \$20 million per company. They also earned the majority (52%) of master tape leasing revenues and over 85% of all revenues earned from industry related activities such as custom disc pressing and wholesale distribution (\$120.9 million out of \$141.7 million). While most of these companies have their own manufacturing and distribution facilities, not all do; furthermore, not all are multinationals.

⁶ Due to confidentiality problems, an analysis of sales by revenue group must be limited to sales of discs and tapes within Canada.

Résultats financier de l'enquête de 1978

Recettes au titre des ventes selon le groupe de recettes

Les 62 sociétés visées par l'enquête de 1978 peuvent être réparties selon le volume de leurs ventes de disques et de bandes. Les entreprises les plus petites, c'est-à-dire celles dont les recettes au titre des ventes de gros sont inférieures à \$100,000, représentaient 25 des 62 sociétés en cause. La société type dans ce groupe (que nous appellerons "groupe I") consiste souvent en une entreprise à caractère artisanal. Parfois, les sociétés du groupe I sont en réalité constituées par les artistes eux-mêmes; ils cherchent à produire une bande originale ou à lancer un disque sur le marché dans l'espoir d'intéresser les grandes sociétés. Les recettes des sociétés du groupe I sont ordinairement très modestes; les 25 entreprises de cette catégorie ont tiré \$430,668 de la vente de disques et de bandes au Canada en 1978, sur un total de \$221.3 millions⁶.

Dix-huit sociétés ont déclaré des ventes s'élevant entre \$100,000 et \$999,999. Les entreprises de ce groupe (que nous appellerons "groupe II") sont plus stables que celles du groupe I parce qu'elles concluent ordinairement des ententes de fabrication et de distribution avec les grandes sociétés nationales. Les 18 sociétés de ce groupe ont déclaré \$5.5 millions au titre des ventes sur le marché intérieur, soit 2.5 % du total.

Dix sociétés ont déclaré des ventes variant entre \$1 million et moins de \$10 millions. Certaines d'entre elles sont considérées comme étant parmi les "grands" de l'industrie, car elles possèdent leur propre réseau de distribution. Cependant, la plupart ont des ententes avec des sociétés plus importantes. Ces 10 entreprises ont touché \$36.6 millions au titre des ventes de disques et de bandes sur le marché intérieur, soit environ 16.5 % du total. Elles ont en outre tiré des recettes substantielles de la location de leurs propres bandes originales à d'autres fabricants: leurs gains à ce titre se sont établis à \$2.3 millions, soit plus de 41 % du total de \$5.7 millions.

Neuf sociétés ont touché des recettes de \$10 millions et plus chacune au titre des ventes de disques et de bandes. Les sociétés de ce groupe (le "groupe IV") ont déclaré des recettes de \$178.8 millions, soit environ 81 % du total, ce qui représente \$20 millions chacune en moyenne. Elles ont aussi compté pour la majeure partie (52 %) des recettes au titre de la location de bandes originales et pour plus de 85 % de l'ensemble des recettes provenant d'activités connexes comme le pressage de disques sur commande et la distribution de gros (\$120.9 millions sur \$141.7 millions). Bien que la plupart des sociétés de ce groupe aient leurs propres installations de fabrication et de distribution, elles n'en possèdent pas toutes et ce ne sont pas toutes des multinationales.

⁶ L'analyse des données sur les ventes selon le groupe de recettes doit être limitée aux ventes de disques et de bandes au Canada, pour des raisons de confidentialité.

Sales Revenue by Country of Financial Control

Of the 62 companies reporting in 1978, 12 were subject to foreign financial control. These 12 companies were responsible for \$178.4 million (77.6%) out of the \$229.8 million total sales revenue (both domestic and export sales) from discs and tapes and revenue from leasing master tapes. The foreign-controlled companies share of revenues earned from industry-related activities is even more pronounced: \$126.6 million (89.3%) out of the \$141.7 million total. The characteristics of the recording industry in Canada that allow this degree of concentration into the hands of the foreign-controlled sector are the following: the foreign-controlled companies control the great majority of the sector's fixed assets (the manufacturing plants and distribution networks) and they also act as manufacturing and distribution networks in Canada for their parent corporations which supply the subsidiaries with master tapes from the recording capitals of the world.

Sales Revenue by Origin of Master Tape and Country of Financial Control

Although there has been much guesswork as to the proportion of disc sales originating from masters owned by foreign companies, no ready "hard" data has existed until Statistics Canada undertook to determine this. Of the \$224.1 million in total disc and tape sales (manufactured in Canada) fully \$158.2 million (70.6%) was identified by the respondents as originating from masters imported from other countries. The great majority of the \$158.2 million (96%) was earned by foreign controlled companies.

Recording Costs

Rentals of studio time, payments to producers and advances to recording groups can be a major expenditure for a record company. Normally, recording costs are borne by the recording artists; the advances that a record company may give to a recording group are recovered out of the recording artists' share of the royalties. In 1978, the respondents reported approximately \$3.8 million in recording costs. Not all of these costs were incurred within Canada. A small amount (\$201,220) was spent in other countries.

Royalties and Lease Fees

A total of \$46.3 million was reported spent on mechanical royalties and lease fees for the use of copyrighted music and master tapes. Mechanical royalties are paid to agencies or music publishing companies for the right to use a composer's copyrighted music. Lease fees are paid for the use of copyrighted master tapes. Payments for the use of master tapes exceeded

Recettes au titre des ventes selon le pays du contrôle financier

Douze des 62 sociétés visées par l'enquête de 1978 étaient sous contrôle étranger. Elles ont déclaré des recettes de \$178.4 millions (77.6 % du total de \$229.8 millions) au titre de leurs ventes de disques et de bandes sur le marché intérieur et à l'étranger et de la location de bandes originales. Elles ont touché une part encore plus substantielle (89.3 %) des recettes au titre des activités connexes, soit \$126.6 millions sur un total de \$141.7 millions. L'industrie canadienne de l'enregistrement est tributaire des intérêts étrangers parce que les sociétés sous contrôle étranger contrôlent la plus grande partie du capital fixe des secteurs en cause (les usines de fabrication et les réseaux de distribution) et qu'elles servent également de réseaux de fabrication et de distribution à leurs sociétés mères, qui fournissent aux filiales des bandes originales en provenance des capitales de l'enregistrement du monde entier.

Recettes au titre des ventes selon l'origine de la bande originale et le pays du contrôle financier

Bien que l'on ait beaucoup spéculé sur la proportion des ventes de disques provenant de bandes originales détenues par des sociétés étrangères, il n'existe pas de données sûres à ce sujet avant que Statistique Canada ne décide d'en produire. Sur les \$224.1 millions déclarés au titre des ventes totales de disques et de bandes (fabriqués au Canada), \$158.2 millions (70.6 %) ont été imputés par les sociétés déclarantes aux ventes de disques tirés de bandes originales importées. La quasi-totalité (96 %) des recettes a été déclarée par les sociétés sous contrôle étranger.

Frais d'enregistrement

La location de temps de studio, les honoraires des producteurs et les avances versées aux groupes d'artistes constituent des postes de dépenses importants pour les sociétés d'enregistrement. Ordinairement, les frais d'enregistrement sont assumés par les artistes; les avances qu'une société d'enregistrement peut consentir à un groupe d'artistes sont récupérées par celle-ci à même la part des redevances attribuée aux artistes. En 1978, les sociétés visées par l'enquête ont déclaré environ \$3.8 millions en frais d'enregistrement. Ces dépenses n'ont pas toutes été effectuées au Canada. Un faible part, soit \$201,220, a été versée dans d'autres pays.

Redevances et droits de location

Des sommes totalisant \$46.3 millions ont été déclarées au titre des droits de reproduction mécanique et des droits de location sur des œuvres musicales et des bandes originales protégées par des droits d'auteur. Les droits de reproduction mécanique sont versés à des organismes ou aux éditeurs de musique pour utiliser la musique d'un compositeur déttenant un droit d'auteur. Quant aux droits de location, ils sont

payments for the use of copyrighted music two to one: approximately \$30 million in lease fees and \$15 million for mechanical royalties.

Of considerable importance is the destination of these royalties. It can be assumed that master tapes produced outside of Canada are owned by non-Canadian companies and that the music they contain was written by non-residents. Therefore it is not wrong to say that the mechanical royalties and lease fees paid for the use of foreign master tapes is leaving the country. Accordingly, the data shows that \$32.7 million in payments or 71% of the total \$46.3 million in mechanical and lease fees left the country for the use of master tapes produced in other countries.

Manufacturing Costs

Manufacturing costs were larger than royalty and lease fee payments at \$48.3 million; \$2.2 million of which was spent outside Canada. Manufacturing costs consist of such things as laquer mastering, disc pressing and tape duplicating, jacket and sleeve design and manufacture and final packaging for shipping. It is somewhat unusual for the industry to incur manufacturing costs outside of Canada as the small amount of \$2.2 million shows but there are specific circumstances where a producer or record company might in fact want to do so. One is in the area of laquer mastering and the initial stages of plating from which disc stampers are eventually made. Another circumstance is the desire to get an extremely high quality pressing for speciality audiophile-oriented recordings such as direct-to-disc recordings.

Expenditures in Relation to Sales Revenue

Expenditures on royalties, recording and manufacturing amounted to a total of \$98.4 million or about 44% of the total \$224.1 million earned from sales of discs and tapes. This amount agrees precisely with the estimates referred previously to in Text Table I. If gross profits average around 43% for the industry, then the industry earned about \$96.4 million pre-tax gross profit.

Characteristics of New Recordings for 1978

Canadian Content Releases

The respondents reported 2,513 new singles and 3,332 new albums on the market for 1978. Canadian-content singles, that is, those records consisting of at least one selection qualifying as Canadian-content

versés pour obtenir l'autorisation d'utiliser des bandes originales protégées par des droits d'auteur. Les droits de location ont dépassé les droits de reproduction mécanique dans une proportion de deux contre un: environ \$30 millions ont été versés dans le premier cas, contre \$15 millions dans le second.

La destination de ces redevances revêt beaucoup d'importance. On peut supposer que les bandes originales produites à l'étranger appartiennent à des sociétés non canadiennes et que la musique qui y est enregistrée a été composée par des non-résidents. On n'a donc pas tort de dire que les droits de reproduction mécanique et les droits de location sur des bandes originales étrangères sortent du pays. Les données révèlent en effet que \$32.7 millions, soit 71 % du total de \$46.3 millions, ont été versée à l'étranger pour l'utilisation de bandes originales produites dans d'autres pays.

Coûts de fabrication

Les coûts de fabrication, qui ont été supérieurs aux redevances et aux droits de location, se sont établis à \$48.3 millions; sur ce nombre, \$2.2 millions ont été dépensés à l'étranger. Les coûts de fabrication comprennent les frais de fabrication de matrices de gomme laque, de pressage de disques et de reproduction de bandes, de conception et de fabrication des pochettes et des enveloppes intérieures ainsi que les frais de l'emballage final en vue de l'expédition. Il est peu fréquent que l'industrie fasse fabriquer des disques à l'étranger, puisque seulement \$2.2 millions ont été dépensés à ce titre, mais cela se produit dans des circonstances bien particulières où le producteur ou la société d'enregistrement décide qu'il en soit ainsi. Ceux-ci peuvent notamment confier à des sociétés étrangères la fabrication de matrices de gomme laque et les premières phases du placage, travaux préparatoires à la fabrication des négatifs de disques. Il leur arrive aussi de recourir à de tels services afin d'obtenir un pressage de très grande qualité pour des enregistrements destinés à des audiophiles, tels que les enregistrements directs.

Dépenses par rapport aux recettes au titre des ventes

Les dépenses au titre des redevances, de l'enregistrement et de la fabrication se sont élevées à \$98.4 millions, soit environ 44 % des \$224.1 millions tirés des ventes de disques et de bandes. Ce montant coïncide parfaitement avec les estimations (voir tableau explicatif I). Si les recettes brutes représentent environ 43 % pour l'ensemble de l'industrie, celle-ci a réalisé des bénéfices bruts de quelque \$96.4 millions avant impôt.

Caractéristiques des nouveaux enregistrements en 1978

Produits à contenu canadien

Les sociétés visées par l'enquête ont déclaré avoir lancé sur le marché 2,513 nouveaux 45 tours et 3,332 nouveaux microsillons en 1978. On a établi à 697 le nombre des 45 tours à contenu canadien, c'est-à-dire les disques comptant au

according to CRTC criteria (see Appendix II) amounted to 697 or 27.7% of all singles. Canadian-content albums amounted to 575 or 17.3% of all albums. The above percentages cannot be used to estimate the number of Canadian-content selections available, since the respondents were only asked to indicate if their new recordings had any Canadian-content selections on them. Therefore, whether or not an album had one or 12 Canadian-content selections made no difference; it was still counted as one Canadian-content recording.

Foreign Origin of Master Tapes

Many of the master tapes used to manufacture records in Canada are imported from foreign companies by the record industry in Canada. Insofar as singles are concerned, 1,729 (69%) of the 2,513 total singles were leased from companies outside of Canada, while 2,581 (77%) of the total 3,332 albums were.

Language of Lyrics

If we exclude instrumental recordings and recordings in one of the non-official languages, then we are left with a total of 2,426 new singles and 2,524 new albums released in 1978. Of this group, French language recordings accounted for 347 (14.3%) of the singles and 293 (11.6%) of the albums. Of particular interest is the percentage of French language records not qualifying as Canadian content: 212 or 61% of the French language singles and 137 (47%) of the albums. For the most part non-Canadian content French language singles would have been recorded in France. Of the 2,079 English language singles with lyrics, 1,546 or 74% had no Canadian content while 1,888 or 85% of the 2,231 English language albums did not.

Musical Types

Top 40 (rock and roll and similar types of music) made up about 61% of all singles released during 1978. The overwhelming predominance of this one type of music in the singles category is not hard to understand since the Top 40 format is the most popular form of AM radio programming. The single recording appeals to the pre-teen and teenage buyer, but that is not to say that only pre-teens and teenagers buy singles. The single is also used as a format for much country and folk music (17.1%) and adult-oriented popular music (17.9%). These latter two forms of music sell to the occasional buyer of recorded music and to radio stations.

The 12-inch album on the other hand is the format that most consumers of music collect. Unlike singles, all forms of music are available in the album format. Nonetheless, Top 40 music made up nearly 46% of all new album titles manufactured in Canada during 1978. As was the case with singles, adult-oriented popular music was the next most common type at about

moins une pièce à contenu canadien conformément aux normes du CRTC (voir l'appendice II), ce qui représente 27.7 % de l'ensemble des 45 tours. Le nombre des microsillons à contenu canadien s'est élevé à 575, soit 17.3 % de l'ensemble des microsillons. Les pourcentages ci-dessus ne peuvent servir à estimer le nombre de pièces à contenu canadien, car les enquêtés devaient simplement indiquer si leurs nouveaux enregistrements comptaient au moins une pièce à contenu canadien. Un microsillon pouvait indifféremment en contenir une ou 12, il ne comptait néanmoins que pour un enregistrement à contenu canadien.

Bandes originales fabriquées à l'étranger

Bien des bandes originales servant à la fabrication de disques au Canada sont importées de sociétés étrangères par l'industrie canadienne de l'enregistrement. En effet, 1,729 (69 %) des 2,513 disques 45 tours déclarés avaient été loués de sociétés étrangères, et 2,581 (77 %) des 3,332 microsillons provenaient de l'étranger.

Langue des paroles

Si l'on fait abstraction des enregistrements instrumentaux et des enregistrements produits dans une langue autre que les langues officielles, nous constatons que 2,426 nouveaux 45 tours et 2,524 nouveaux microsillons ont été lancés sur le marché en 1978. Le nombre des enregistrements en français s'est élevé à 347 (14.3 %) dans le cas des 45 tours, et à 293 (11.6 %) dans celui des microsillons. Fait particulièrement intéressant, la proportion des enregistrements en français ne comptant pas de pièce à contenu canadien s'est établie à 61 % (212) pour les 45 tours et à 47 % (137) pour les microsillons. La plupart des 45 tours en français à contenu non canadien ont sans doute été à l'origine, produits en France. Sur les 2,079 disques 45 tours en anglais, 1,546 (74 %) ne comptaient aucune pièce à contenu canadien; du côté des microsillons, 1,888 (85 %) des 2,231 enregistrements en anglais étaient de contenu non canadien.

Genres musicaux

Environ 61 % des 45 tours lancés sur le marché en 1978 contenaient des pièces au palmarès (musique rock and roll et du même genre). La prédominance écrasante de ce genre musical dans la catégorie des 45 tours n'est pas difficile à comprendre, puisque c'est la musique la plus populaire sur les ondes des stations de radio AM. Les enfants et les adolescents achètent beaucoup de 45 tours, mais cela ne veut pas dire qu'ils constituent la seule clientèle intéressée aux 45 tours. Le 45 tours sert aussi à l'enregistrement de la musique "country" et folklorique (17.1 %) et de la musique populaire pour adultes (17.9 %). Ces deux derniers genres musicaux se vendent aux acheteurs occasionnels et aux stations de radio.

Le microsillon de 12" est en revanche le format qu'achètent la plupart des consommateurs. Contrairement au 45 tours, des pièces de tous genres sont disponibles sur microsillons. Néanmoins, 46 % de l'ensemble des nouveaux microsillons fabriqués au Canada en 1978 contenaient de la musique au palmarès. Comme dans le cas des 45 tours, la musique populaire pour adultes se classe au deuxième rang (environ

23%. The remaining forms of music consisted of 20% classical and about 9% each for country and jazz. It needs to be pointed out that the percentage breakdown of new titles by musical type has no connection with the dollar value of sales by musical type. Statistics Canada will be collecting this level of detail in future years.

Significant Changes Between 1977 and 1978

While it is possible to compare the performance of the industry as a whole for 1977 and 1978 (and the reader may easily do so since tables for both years are included) we will take a different approach in this section. By analyzing the questionnaires of only those companies that reported for both years it should be possible to get a more accurate picture of any trends in the industry; trends that will not be compounded by such things as corporate re-alignments or mergers. To this end this section analyzes only the 44 companies that reported in both 1977 and 1978. This group of companies comprises over 92% of total surveyed disc and tape revenue.

Text Table X presents in percentage form the increase or decrease for the important variables such as revenue and the number of recordings. The 44 companies (or common group, as they will henceforth be called) achieved a 30.8% overall increase in disc and tape sales revenue but there were substantial differences according to the type of company. The Canadian-controlled companies (33 of the 44) achieved a greater rate of increase at 57.9%, more than double the 25.4% of the 11 foreign-controlled companies. There were also substantial differences according to the size of the companies. Those companies which reported disc and tape sales of under \$100,000 in 1977 managed to increase their sales by 557% in 1978. The seven largest companies in 1977 increased their disc and tape sales by 37.6%.

The data indicates a significant difference in sales revenue according to the origin of the master recording in 1978. For the Canadian-controlled companies reporting for both years, disc and tape sales revenue from foreign-produced masters dropped 45% in 1978 as compared to 1977. On the other hand, the foreign-controlled companies increased their sales revenue by over 33% for sales from foreign-produced master tapes.

The leasing of rights, on master tapes, between companies is a very good indicator of the success or failure that independent producers are having as well as a good indicator of the intercorporate trading among companies. The common group of companies registered a 56.5% increase in revenues earned from leasing rights, although the foreign-controlled companies experienced a rate of increase almost twice that

23%). Les autres genres musicaux interviennent dans les proportions suivantes: musique classique, 20%; musique "country", environ 9%; jazz, environ 9% également. Il convient de souligner que la répartition en pourcentage des nouveaux titres selon le genre musical n'est pas liée au chiffre des ventes selon le genre musical. Statistique Canada recueillera des données à ce sujet au cours des prochaines années.

Variations significatives entre 1977 et 1978

Nous pourrions comparer le rendement global de l'industrie entre 1977 et 1978 (le lecteur peut d'ailleurs le faire aisément, car les tableaux portent sur les deux années), mais nous adopterons ici un point de vue différent. En analysant uniquement les questionnaires des sociétés qui ont produit une déclaration chacune de ces années, nous obtiendrons probablement une image plus fidèle des tendances de l'industrie, en faisant abstraction des éléments tels que les changements d'orientation et les fusions de sociétés. La présente section contient à cette fin une analyse des 44 sociétés qui ont participé à l'enquête en 1977 et en 1978. Ces sociétés ont été à l'origine de plus de 92% des recettes totales au titre des disques et des bandes.

Le tableau explicatif X fait état de l'augmentation ou de la diminution en pourcentage de variables importantes telles que les recettes et le nombre d'enregistrements. Les 44 sociétés (ou "groupe commun", comme nous les appellerons à partir de maintenant) ont accru de 30.8% leurs recettes globales au titre des ventes de disques et de bandes, mais il y a des écarts appréciables selon le genre d'entreprise. Les sociétés sous contrôle canadien (33 sur 44) ont affiché un taux d'accroissement élevé (57.9%) qui représente plus du double du taux enregistré par les 11 sociétés sous contrôle étranger (25.4%). On a aussi observé des écarts sensibles selon la taille des sociétés. Celles qui avaient déclaré des ventes de disques et de bandes de moins de \$100,000 en 1977 ont réussi à augmenter leurs ventes de 557% en 1978. Quant aux sept sociétés les plus importantes en 1977, elles ont accru leurs ventes de disques et de bandes de 37.6% l'année suivante.

Les données font ressortir un écart notable entre les recettes au titre des ventes selon la provenance de la bande originale en 1978. Entre 1977 et 1978, les sociétés sous contrôle canadien qui ont produit une déclaration pour les deux années ont accusé une baisse de 45% de leurs recettes au titre des ventes de disques et de bandes tirés de bandes originales étrangères. Par ailleurs, les sociétés sous contrôle étranger ont accru leurs recettes à ce titre de plus de 33%.

La location de droits entre sociétés à l'égard des bandes originales est un très bon indicateur du succès ou de l'échec des producteurs indépendants, ainsi que des échanges entre les sociétés. Les recettes des sociétés du groupe commun au titre des droits de location ont augmenté de 56.5%, quoique celles des sociétés sous contrôle étranger aient été presque deux fois supérieures à celles des entreprises sous contrôle canadien (65.0% contre 33.5%). On a observé des écarts

of the Canadian-controlled companies (65.0% vs. 33.5%). There were interesting variations according to the size of the size of the companies as well: the seven largest companies increased their lease revenues by 84.7 % while the smallest 22 companies experienced a 57.9% drop in revenue.

TEXT TABLE X. Changes in Revenues and Production for a Common Group of Companies Reporting in Both 1977 and 1978

TABLEAU EXPLICATIF X. Variations des recettes et de la production d'un groupe de sociétés ayant rempli un questionnaire en 1977 et en 1978

Revenue group in 1977 Groupe de recettes en 1977	Number of companies Nombre de sociétés	Percentage increase or decrease in 1978 over 1977 Augmentation ou diminution en pourcentage entre 1977 et 1978						
		Revenues – Recettes			Recordings – Enregistrements			
		Disc and tape sales Ventes de disques et de bandes	Leasing of masters Location de bandes originales	Related activities Activités connexes	Canadian content Contenu canadien	Non-canadian content Contenu non canadien		
					7"	12"		
Less than \$100,000 – Moins de \$100,000	22	557.0	- 57.9	- 77.0	- 6.5	- 30.4	- 63.6	514.3
\$ 100,000 - \$ 999,999	8	31.0	162.7	- 27.2	- 33.3	- 5.9	- 34.6	- 57.8
1,000,000 - 9,999,999	7	10.1	- 3.2	- 2.2	125.2	107.4	19.1	- 2.0
10,000,000 and over – et plus	7	37.6	84.7	41.8	24.2	15.7	1.2	12.6
Canadian-controlled companies – Sociétés sous contrôle canadien	33	57.9	33.5	0.3	7.5	0.9	- 42.5	33.9
Foreign-controlled companies – Sociétés sous contrôle étranger	11	25.4	65.0	34.5	66.3	28.6	8.2	3.7
All companies reporting for both years – Ensemble des sociétés déclarantes pour les deux années	44	30.8	56.5	30.1	42.3	13.9	4.5	6.5

Related activities such as custom disc pressing and retail chain store sales increased at an almost identical rate to wholesale disc and tape revenues, 30.1%. When revenues from related activities are looked at according to country of financial control we note immediately that almost the entire increase went to the foreign-controlled companies (34.5% better than 1977) while the Canadian-controlled companies could only manage a 0.3% increase. This reflects the fact that the majority of the disc-pressing capacity belongs to the foreign-controlled companies and that no Canadian-controlled recording company owns chains of retail outlets. This means that any increase in revenues in these areas will accrue almost entirely to the foreign-controlled companies.

The number of new recordings released each year by the industry is a good sign of the confidence that the industry has in the consumer market; in tough times the industry cuts back and concentrates on the super stars. The industry was obviously feeling confident in 1978, particularly the foreign-controlled companies. They released 66.3% more 7" Canadian-content singles and 28.6% more Canadian-content

révélateurs selon la taille des sociétés: les recettes au titre des droits de location des sept sociétés les plus grandes ont crû de 84.7 %, tandis que celles des 22 petites entreprises ont accusé une baisse de 57.9 %.

Les recettes provenant d'activités connexes, comme le pressage de disques sur commande et les ventes des réseaux de magasins de détail, ont progressé à un taux quasi identique à celui des recettes au titre des ventes de gros de disques et de bandes, soit 30.1 %. Si l'on examine les recettes au titre des activités connexes selon le pays du contrôle financier, on s'aperçoit immédiatement que les sociétés sous contrôle étranger ont enregistré la quasi-totalité de l'augmentation, leurs recettes ayant crû de 34.5 % par rapport à 1977, tandis que les sociétés sous contrôle canadien n'ont accru les leurs que de 0.3 %. Cela tient au fait que la majeure partie des installations de pressage de disques appartiennent aux sociétés sous contrôle étranger et qu'aucune société d'enregistrement sous contrôle canadien ne possède de réseau de points de vente de détail. Les hausses des recettes dans ces secteurs sont donc presque entièrement attribuables aux sociétés sous contrôle étranger.

Le nombre des nouveaux enregistrements lancés chaque année est un bon indice de la confiance de l'industrie envers le marché; en période difficile, l'industrie lance moins de nouveaux enregistrements et concentre son activité sur les grands noms. Il est évident que la confiance régnait en 1978, surtout chez les sociétés sous contrôle étranger: elles ont en effet lancé sur le marché 66.3 % de 45 tours à contenu canadien de plus qu'en 1977 et 28.6 % de microsillons à contenu

albums. The 33 Canadian-controlled companies experienced much smaller increases: 7.5% for 7" and 0.9% for 12" Canadian-content albums. For non-Canadian-content material the overall increases for the common group as a whole were relatively minor; 4.5% more 7" discs and 6.5% more 12" albums.

There was a very substantial increase in new Top 40 recordings by the 44 companies reporting both years. Seven inch titles increased by 69% while 12" titles increased 53%. Classical titles increased 57% in 1978, the increase being due entirely to the release of titles from foreign produced masters. There is a small but significant amount of classical music recording in Canada and future reports by the industry for the 1979 production year should show a very substantial increase in new titles.

The proportion of French language recordings to English language recordings did not change substantially between 1977 and 1978 for the common group. Of those recordings with lyrics, French language singles averaged 12.5% while albums averaged 10.8% of new recordings, for both years.

canadien de plus que l'année précédente. Les 33 sociétés sous contrôle canadien ont affiché des hausses nettement inférieures: 7.5 % dans le cas des 45 tours et 0.9 % dans celui des microsillons. En ce qui concerne les enregistrements à contenu non canadien, les hausses enregistrées dans le groupe observé ont dans l'ensemble été relativement faibles: 4.5 % et 6.5 % respectivement.

Les nouveaux enregistrements de musique au palmarès lancés par les 44 sociétés enquêtées en 1977 et en 1978 ont beaucoup augmenté, à savoir de 69 % pour les 45 tours et de 53 % pour les microsillons. Les disques classiques ont marqué une progression de 57 %, dont la quasi-totalité est imputable aux titres produits à partir de bandes originales étrangères. Il se fait peu d'enregistrements de musique classique au Canada, mais c'est tout de même une activité importante; les déclarations des sociétés pour 1979 devraient refléter un accroissement très net du nombre des nouveaux titres produits à cet égard.

La proportion des enregistrements en français par rapport à celle des enregistrements en anglais n'a pas beaucoup changé entre 1977 et 1978 chez le groupe commun. En ce qui concerne les nouveaux enregistrements avec des paroles, les 45 tours et les microsillons en français sont intervenus dans des proportions moyennes de 12.5 % et 10.8 % respectivement, et ce pour les deux années.

Statistical Tables

Tableaux statistiques

TABLE 1. Revenue by Source, 1977 and 1978

TABLEAU 1. Recettes selon la provenance, 1977 et 1978

Revenue ¹ group Groupe de recettes ¹	Number of companies reporting Nombre d'entreprises déclarantes	Record and tape sales revenue ² Recettes provenant de la vente de disques et de bandes ²		Lease revenue Recettes provenant de locations		Revenue from related activities Recettes provenant d'activités connexes
		Domestic Au pays	Foreign À l'étranger	Domestic Au pays	Foreign À l'étranger	
		dollars				
1977:						
Less than \$100,000 – Moins de \$100,000	47	662,136	13,364	214,371	x	2,253,742
\$ 100,000 - \$ 999,999	12	3,413,251	294,747	878,233	x	2,600,231
1,000,000 - 9,999,999	8	55,527,828	x	x	x	19,878,911
10,000,000 and over – et plus	7	121,648,152	x	x	x	83,925,684
Total	74	181,251,367	779,511	2,372,688	1,380,768	108,658,568
1978:						
Less than \$100,000 – Moins de \$100,000	25	430,668	x	x	x	x
\$ 100,000 - \$ 999,999	18	5,487,364	x	x	x	x
1,000,000 - 9,999,999	10	36,606,275	x	1,000,838	1,344,384	x
10,000,000 and over – et plus	9	178,772,980	x	1,677,768	1,222,176	120,906,198
Total	62	221,297,287	2,817,166	2,771,720	2,893,250	141,734,249

¹ Revenue refers to sales of discs and tapes and revenue from the leasing or sales of master tapes. Revenue from related activities was not considered in grouping companies.

¹ Il s'agit des recettes provenant de la vente de disques et de bandes et de la location ou de la vente de bandes originales. Les recettes provenant des activités connexes n'ont pas été prises en compte pour le classement des entreprises.

² From materials manufactured in Canada.

² Disques et bandes fabriqués au Canada.

TABLE 2. Revenue by Origin of Financial Control, 1977 and 1978

TABLEAU 2. Recettes selon l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978

Origin of control Origine du contrôle	Number of reporting companies Nombre d'entreprises déclarantes	Sales of discs and tapes and lease revenue Recettes provenant de la vente de disques et de bandes et de locations		Revenue from related activities Recettes provenant d'activités connexes	
		1977	1978	1977	1978
		dollars			
Canada	61	50	31,909,990	51,329,510	14,547,921
Foreign – Étranger	13	12	153,874,449	178,449,913	94,110,647
Total	74	62	185,784,439	229,779,423	108,658,568
					141,734,249

TABLE 3. Revenue from Sales of Discs and Tapes¹ by Origin of Master Tape and of Financial Control, 1977 and 1978

TABLEAU 3. Recettes provenant de la vente de disques et de bandes¹ selon la provenance de la bande originale et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978

Origin of master Provenance de la bande originale	Canadian financial control Contrôle financier canadien		Foreign financial control Contrôle financier étranger	
	1977	1978	1977	1978
	dollars			
Produced by reporting organization – Produite par l'entreprise déclarante	3,115,001	4,537,183	2,395,223	5,633,319
Leased from production company in Canada – Louée d'une société de production établie au Canada	4,087,465	9,320,589	12,857,854	3,289,832
Leased from production company in another country – Louée d'une société de production établie à l'étranger	12,889,950	6,357,540	122,336,385	151,845,291
Unspecified – Indéterminé	10,000,000	28,643,579	14,349,000	14,487,120
Total	30,092,416	48,858,891	151,938,462	175,255,562

¹ From records and tapes manufactured in Canada.

¹ Disques et bandes fabriqués au Canada.

TABLE 4. Recording Costs¹ by Origin of Financial Control and Place of Expenditure, 1977 and 1978

TABLEAU 4. Frais d'enregistrement¹ selon l'origine du contrôle financier et le lieu des dépenses, 1977 et 1978

Place of expenditure Lieu des dépenses	1977		1978 ²
	Canadian financial control	Foreign financial control	
	Contrôle financier canadien	Contrôle financier étranger	
Recording costs in Canada – Frais d'enregistrement au Canada	1,824,132	1,829,512	3,565,919
Recording costs in another country – Frais d'enregistrement à l'étranger	194,971	782,944	201,220
Total	2,019,103	2,612,456	3,767,139

¹ Direct costs incurred by the reporting companies for their own recordings. Includes recoupable advances to artists.

¹ Frais directs assumés par les sociétés déclarantes pour leurs propres enregistrements. Comprend les avances récupérables versées aux artistes.

² Information cannot be broken down by origin of financial control due to confidentiality.

² Les données ne peuvent être ventilées selon l'origine du contrôle financier pour des raisons de confidentialité.

TABLE 5. Royalties and Lease Fees Paid by Origin of Master Tape, 1977 and 1978

TABLEAU 5. Redevances et droits de location versés selon la provenance de la bande originale, 1977 et 1978

Origin of master tape Provenance de la bande originale	Mechanical royalties Redevances sur la reproduction mécanique		Lease fees Droits de location		Unspecified Indéterminé	
	1977	1978	1977	1978	1977	1978
	dollars					
Master owned by reporting organization — Bande originale appartenant à l'entreprise déclarante	352,156	373,054	909,757	653,770	—	—
Master leased from organization in Canada — Bande originale louée d'entreprises établies au Canada	2,548,579	1,075,945	1,464,266	817,184	—	870,000
Master leased from organization outside Canada — Bande originale louée d'entreprises établies à l'étranger	9,183,361	9,721,689	23,603,299	22,617,093	—	388,523
Unspecified — Indéterminé	4,221,927	3,883,530	3,208,326	5,883,528	—	—
Total	16,306,023	15,054,218	29,185,648	29,971,575	—	1,258,523

TABLE 6. Manufacturing Costs¹ by Origin of Financial Control and Place of Expenditure, 1977 and 1978

TABLEAU 6. Coûts de fabrication selon l'origine du contrôle financier et le lieu des dépenses, 1977 et 1978

Place of expenditure Lieu des dépenses	1977		1978 ²
	Canadian financial control Contrôle financier canadien	Foreign financial control Contrôle financier étranger	
	dollars		
Manufacturing costs in Canada — Coût de fabrication au Canada	5,832,209	38,317,152	46,088,937
Manufacturing costs outside Canada — Coût de fabrication à l'étranger	41,911	3,167,024	2,170,334
Total	5,874,120	41,484,176	48,260,271

¹ Of owned and leased material only.¹ A partir de bandes louées ou appartenant à la société.² Information cannot be broken down by origin of financial control due to confidentiality.² Les données ne peuvent être ventilées selon l'origine du contrôle financier pour des raisons de confidentialité.

TABLE 7. New Recordings by Revenue Group and Canadian Content, 1977 and 1978

TABLEAU 7. Nouveaux enregistrements selon le groupe de recettes et le contenu canadien, 1977 et 1978

Revenue ¹ group Groupe de recettes ¹	Number of companies reporting releases Nombre d'entreprises ayant déclaré des nouveaux enregistrements	With Canadian content Avec contenu canadien		Without Canadian content Sans contenu canadien		Total 7" singles 12" albums 7" singles 12" albums
		7" singles 45 tours de 7"	12" albums Microsillons de 12"	7" singles 45 tours de 7"	12" albums Microsillons de 12"	
		number — nombre				
1977:						
Less than \$100,000 — Moins de \$100,000	37	160	166	63	22	223
\$ 100,000 - \$ 999,999	10	55	103	26	121	81
1,000,000 - 9,999,999	8	129	77	612	1,035	741
10,000,000 and over — et plus	7	182	153	1,083	1,472	1,265
Total	62 ²	526	499	1,784	2,650	2,310
1978:						
Less than \$100,000 — Moins de \$100,000	19	80	54	4	59	84
\$ 100,000 - \$ 999,999	18	72	164	16	57	88
1,000,000 - 9,999,999	10	308	191	508	691	816
10,000,000 and over — et plus	8	237	166	1,288	1,950	1,525
Total	55 ³	697	575	1,816	2,757	2,513

¹ Revenue refers to sales of discs and tapes and revenue from the leasing or sales of master tapes.¹ Il s'agit des recettes provenant de la vente de disques et de bandes et de la location ou de la vente de bandes originales.² Twelve additional companies reporting in this survey did not release records but were master-tape production companies only.² Douze autres entreprises déclarantes n'ont lancé aucun enregistrement, se limitant à la production de bandes originales.³ Seven additional companies reporting in this survey either did not provide information on their recordings or were master-tape production companies only.³ Sept autres sociétés déclarantes n'ont pas fourni de renseignements sur leurs enregistrements ou produisaient uniquement des bandes originales.

TABLE 8. New Recordings by Origin of Master Tape, Canadian Content and Origin of Financial Control, 1977 and 1978

TABLEAU 8. Nouveaux enregistrements selon la provenance de la bande originale, le contenu canadien et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978

	With Canadian content				Without Canadian content			
	Avec contenu canadien				Sans contenu canadien			
	7" singles	12" albums	7" singles	12" albums	45 tours de 7"	Microsillons de 12"	45 tours de 7"	Microsillons de 12"
Origin of control and of master tape	1977	1978	1977	1978	1977	1978	1977	1978
Origin of control and of master tape	7" singles	12" albums	7" singles	12" albums	45 tours de 7"	Microsillons de 12"	45 tours de 7"	Microsillons de 12"
Origine du contrôle et provenance de la bande originale	45 tours de 7"	Microsillons de 12"	45 tours de 7"	Microsillons de 12"				
	number — nombre							
Canadian financial control — Contrôle financier canadien:								
Master tape — Bande originale:								
Produced by the reporting company — Produite par l'entreprise déclarante	187	80	217	105	3	—	5	25
Leased from other companies in Canada — Louée d'autres entreprises établies au Canada	69	122	61	57	1	5	35	58
Leased from companies in other countries — Louée d'entreprises établies à l'étranger	12	5	16	5	175	126	207	245
Unspecified — Indéterminé	—	71	—	156	—	—	—	—
Total	268	278	294	323	179	131	247	328
Foreign financial control — Contrôle financier étranger:								
Master tape — Bande originale:								
Produced by the reporting company — Produite par l'entreprise déclarante	114	113	78	44	—	—	—	—
Leased from other companies in Canada — Louée d'autres entreprises établies au Canada	88	261	68	159	6	132	16	146
Leased from companies in other countries — Louée d'entreprises établies à l'étranger	56	45	59	49	1,599	1,553	2,387	2,283
Total	258	419	205	252	1,605	1,685	2,403	2,429
All recordings — Toutes catégories	526	697	499	575	1,784	1,816	2,650	2,757

TABLE 9. New Recordings by Language of Recording, Canadian Content and Origin of Financial Control,
1977 and 1978

TABLEAU 9. Nouveaux enregistrements selon la langue, le contenu canadien et l'origine du contrôle financier, 1977
et 1978

Origin of control and language Origine du contrôle et langue	With Canadian content Avec contenu canadien				Without Canadian content Sans contenu canadien			
	7" singles 45 tours de 7"		12" albums Microsillons de 12"		7" singles 45 tours de 7"		12" albums Microsillons de 12"	
	1977	1978	1977	1978	1977	1978	1977	1978
number — nombre								
Canadian financial control — Contrôle financier canadien:								
English lyrics — Paroles en anglais	203	222	146	209	156	116	199	188
French lyrics — Paroles en français	58	51	75	92	—	9	—	21
Other, including unspecified recordings and instrumental music — Autres, y compris les enregistrements de musique instrumentale ou dans une langue non précisée	7	5	73	22	23	6	48	119
Total	268	278	294	323	179	131	247	328
Foreign financial control — Contrôle financier étranger:								
English lyrics — Paroles en anglais	167	311	118	134	1,161	1,430	1,450	1,700
French lyrics — Paroles en français	47	84	51	64	144	203	116	116
Other, including unspecified recordings and instrumental music — Autres, y compris les enregistrements de musique instrumentale ou dans une langue non précisée	44	24	36	54	300	52	837	613
Total	258	419	205	252	1,605	1,685	2,403	2,429
All recordings — Toutes catégories	526	697	499	575	1,784	1,816	2,650	2,757

TABLE 10. New Recordings by Musical Category, Canadian Content and Origin of Financial Control, 1977 and 1978

TABLEAU 10. Nouveaux enregistrements selon la catégorie musicale, le contenu canadien et l'origine du contrôle financier, 1977 et 1978

	With Canadian content				Without Canadian content			
	Avec contenu canadien				Sans contenu canadien			
	7" singles	12" albums	7" singles	12" albums	45 tours de 7"	Microsillons de 12"	45 tours de 7"	Microsillons de 12"
	1977	1978	1977	1978	1977	1978	1977	1978
	number - nombre							
Canadian financial control – Contrôle financier canadien:								
Musical category – Catégorie musicale:								
Adult-oriented popular music – Musique populaire pour adultes	47	34	62	50	102	59	89	85
Top 40 or rock-oriented music – Musique au palmarès ou de tendance "rock"	113	84	41	39	36	64	45	80
Classical – Musique classique	—	—	22	15	—	—	19	54
Jazz	—	—	7	5	1	—	13	12
Country and folk – Musique "country" et folklorique	100	84	98	39	22	7	34	27
Children's – Musique pour enfants	1	—	26	5	—	1	1	9
Other – Autres genres	7	5	38	14	5	—	27	26
Unspecified – Indéterminé	—	71	—	156	13	—	19	35
Total	268	278	294	323	179	131	247	328
Foreign financial control – Contrôle financier étranger:								
Musical category – Catégorie musicale:								
Adult-oriented popular music – Musique populaire pour adultes	47	77	32	65	300	234	341	384
Top 40 or rock-oriented music – Musique au palmarès ou de tendance "rock"	126	239	69	120	602	992	636	929
Classical – Musique classique	—	—	14	3	—	—	274	440
Jazz	—	1	5	6	13	10	213	203
Country and folk – Musique "country" et folklorique	31	89	52	27	226	204	196	150
Children's – Musique pour enfants	—	—	2	1	53	62	11	29
Other – Autres genres	3	4	4	1	60	2	64	12
Unspecified – Indéterminé	41	9	27	29	351	181	668	282
Total	258	419	205	252	1,605	1,685	2,403	2,429
All recordings – Toutes catégories	526	697	499	575	1,784	1,816	2,650	2,757

TABLE 11. Number of Recording Groups by Origin of Production and of Financial Control, 1977 and 1978

TABLEAU 11. Nombre de groupes enregistrant selon l'origine de la production et du contrôle financier, 1977 et 1978

Origin of production Origine de la production	Origin of financial control – Origine du contrôle financier			
	Canadian – Canadien		Foreign – Étranger	
	1977	1978	1977	1978
number of groups – nombre de groupes				
Produced and released by reporting company – Pro- duite et lancée par la société déclarante	277	129	73	102
Produced by reporting company and released in another territory – Produite par la société déclarante et lancée à l'étranger	28	36	42	75
Released by reporting company from master leased from another company in Canada – Lancée par la société déclarante à partir d'une bande originale louée d'une autre société établie au Canada	64	71	103	62
Total	369	236	218	239

Appendices

Appendices

Appendix I

LIST OF RESPONDENTS

Appendice I

LISTE DES RÉPONDANTS

	Survey year		Survey year	
	Année d'enquête		Année d'enquête	
	1977	1978	1977	1978
AHED Corporation	x	x	Change Records	x
A & M Records of Canada Ltd.	x	x	Cheyenne Records	x
Les Disques Able Ltée	x		Cubbyhole Records	x
Disques Amour Inc.	x	x	Damon Productions Ltd.	x
Anthem Records	x	x	Dapah Records Ltd.	x
Attic Records Ltd.	x	x	Diana Records	x
Audio Atlantic	x		Discotel Ltée	x
Axe Records Ltd.	x	x	Don Park Music, Inc.	x
Badger Records	x		Eagle Creek Recording Co., Ltd.	x
Back Road Productions	x		Ed Archambault Inc.	x
Berandol Music Ltd.	x	x	Les Disques Fleur Inc.	x
Bonanza Music Ltd.	x	x	GRT of Canada Ltd.	x
Boot Records		x	Disques Gamma Ltée	x
Bravo Records and Music Ltd.	x	x	Gahndavara Music	x
Broadland Music Ltd.	x	x	Gaiety Records Ltd.	x
CBC Broadcast Recordings Dept.	x	x	Good Day Productions	x
CBS Records Canada Ltd.	x	x	Good Noise Limited	x
Les Disques Campus Inc.	x	x	Heart Records (Northern Productions Ltd.)	x
Canadian Talent Library	x	x	Highwoods Records	x
Capitol Records — E.M.I. of Canada Ltd.	x	x	Horsefeathers Music Co. Inc.	x

LIST OF RESPONDENTS – Concluded

LISTE DES RÉPONDANTS – fin

	Survey year		Survey year	
	Année d'enquête		Année d'enquête	
	1977	1978	1977	1978
Hugh Dixon Music Org.	x		R.C.A. Ltd. (Record Division)	x
Inter-Production	x		Rising Records	x
Kebec Disc		x	Rodeo Records Limited	x
K-Tel International Ltd.	x	x	Royalty Records of Canada	x
London Records (Deram Ltd.)	x	x	SRO Productions	x
MBS Records	x		Shag Rock Sound Ltd.	x
M.C.A. Canada Ltd.	x	x	Skyline Records Inc.	x
Maple Records		x	Smile Records	x
McMusic Ltd.		x	Snocan Enterprises Ltd.	x
Disques Mercure	x		Song Magazine	x
Merenick Creative Productions		x	Springwater Productions Ltd.	x
Morning Records	x		Stereodyne (Canada) Ltd.	x
Motown Records Canada Ltd.	x	x	Stony Plain Recording Co. Ltd.	x
Mushroom Records	x		Sunflower International	x
Musicorp Ltd.	x	x	Sunshine Records Ltd.	x
Neptune Records Ltd.	x		Tee Vee Records Inc.	x
Nimbus 9 Productions Ltd.	x	x	Tembo Music Canada	x
North Branch Farms	x		Three Hats Productions	x
Les Disques Pax	x		Thunderbird Recording and Entertainment	x
Phonodisc Ltd.	x	x	Triolgy Records International	x
Pizazz Productions	x		Troubadour Records Ltd.	x
Polygram Inc.	x	x	U.A. Records Ltd.	x
Posterity Productions		x	V. Records	x
Post Meridien Productions Ltd.		x	WEA Music of Canada Ltd.	x
Pure Snow Records	x		Walt Disney Music of Canada Ltd.	x
Quality Records	x	x	Word Records Ltd.	x

Appendix II

SURVEY INSTRUCTION

Scope and Nature of the Survey

The object of this survey is to determine the quantity and content of new record releases from record companies and to determine some selected expenditures and revenues related to this. The royalties accruing to independent producers from the leasing of masters to record companies is also determined. The questionnaire establishes quickly by the first two questions whether or not your company is required to report.

Confidentiality of Individual Returns and Confidentiality in Publication

Survey results disseminated in any form, whether through Statistics Canada publications or by request from outside users are never released in such a form that would allow either the direct or indirect disclosure of any individual company's contribution to the volume or value of any production or financial statistic. The only people who see individual, completed questionnaires are employees of Statistics Canada who have taken an oath of secrecy to ensure that all individual survey information remains strictly confidential. No other individual, government agency, department or private organization has access to your individual questionnaire.

Records Excluded from this Survey

Any record not available for purchase by the general public is excluded.

Concepts and Definitions Used in this Survey

The Reporting Organization

This is the corporate entity identified by your company name.

A Master

This is an original sound recording or any generation of an original sound recording used in the manufacture of records or tapes. Usually this is a master tape.

To Produce a Master

To produce a master is to take the financial risk involved in creating an original sound recording and to have proprietary and copyright claim on it.

Appendice II

INSTRUCTIONS POUR L'ENQUÊTE

Champ et nature de l'enquête

La présente enquête vise à déterminer le nombre de nouveaux enregistrements lancés par les sociétés d'enregistrement ainsi que leur contenu et à calculer certaines dépenses et recettes s'y rapportant. Elle sert également à évaluer les redevances que tirent les producteurs indépendants de la location d'enregistrements originaux aux sociétés d'enregistrement. Dès les deux premières questions, vous pouvez savoir si votre entreprise est tenue ou non de répondre au questionnaire.

Caractère confidentiel des déclarations individuelles et des statistiques publiées

Les résultats de l'enquête, qu'ils soient diffusés dans les publications de Statistique Canada ou transmises en réponse à des demandes provenant de l'extérieur, ne sont jamais présentés sous une forme qui permettrait la divulgation directe ou indirecte des données fournies par une société particulière sur le volume ou la valeur de sa production ou sur sa situation financière. Seuls des employés de Statistique Canada qui ont prêté le serment du secret peuvent prendre connaissance des déclarations des sociétés, cela afin d'assurer le caractère pleinement confidentiel de tous les renseignements obtenus. À l'exception de ces employés, personne (aucun particulier, organisme public ou privé ni ministère) ne peut consulter votre questionnaire.

Enregistrements non visés par l'enquête

Tous les enregistrements qui ne sont pas vendus au grand public.

Concepts et définitions utilisés dans l'enquête

Entreprise déclarante

La personne morale identifiée par la raison sociale de la firme.

Bande originale

Un enregistrement sonore original ou toute reproduction d'un enregistrement sonore original servant à fabriquer des disques ou des bandes. Il s'agit habituellement d'une bande originale.

Produire une bande originale

Prendre les risques financiers que comporte la création d'un enregistrement sonore original et posséder les droits de propriété et d'auteur sur cet enregistrement.

To Lease a Master

To lease a master is to permit another company to manufacture discs or tapes from an original sound recording protected by copyright. To lease a master implies that the owners receive a fee from the manufacturing company.

Canadian Content (CRTC Values)

A musical selection is deemed to be a Canadian content selection if it qualifies under any **two** of the following conditions:

- the instrumentation or lyrics were principally performed by a Canadian;
- the music was composed by a Canadian;
- the lyrics were written by a Canadian; and the live performance was wholly recorded in Canada.

Reporting Period

Questions

- 1 and 2: During your last complete financial year ending at any time between April 1, 1978 and March 31, 1979.
- 3 to 7: As of the last day of your complete financial year.
- 8 to 10: During your last complete financial year.
- 11 to 16: During the calendar year 1978.
- 17 to 24: During your last complete financial year.

If the answer to any particular question is unknown or unavailable enter "N/A" in the space provided.

How to Proceed

Read the instructions for answering the individual questions to familiarize yourself with the content of the survey. Answer Questions 1 and 2 and then fill out the dates of your financial period on page 2 of the questionnaire.

Then: All respondents answer Questions 3 to 7, 20, 21, 24; then

- (1) if your company had sales revenue from discs or tapes during your last financial year (i.e., answered "Yes" to Question 1) then answer Questions 8 to 18, 22 and 23;
- (2) if your company received revenue from the lease or sales of master tapes to other companies (i.e., answered "Yes" to Question 2) then answer Question 19.

Question 1

This question, along with Question 2 determines your eligibility to report. Question 1 asks you to indicate if your organization sold any records or tapes

Louer une bande originale

Accorder à une autre entreprise l'autorisation de fabriquer des disques ou des bandes à partir d'un enregistrement sonore original protégé par un droit d'auteur et, par le fait même, toucher des droits de cette entreprise.

Contenu canadien (d'après le CRTC)

Une pièce musicale est considérée comme pièce à contenu canadien si elle satisfait à **deux** des conditions suivantes:

- l'interprétation musicale ou vocale a été exécutée principalement par un Canadien;
- la musique a été composée par un Canadien;
- l'interprétation originale a été enregistrée entièrement au Canada.

Période visée

Questions

- 1 et 2: Votre dernier exercice financier complet se terminant entre le 1^{er} avril 1978 et le 31 mars 1979.
- 3 à 7: Au dernier jour de votre dernier exercice financier complet.
- 8 à 10: Votre dernier exercice financier complet.
- 11 à 16: L'année civile 1978.
- 17 à 24: Votre dernier exercice financier complet.

Si vous n'êtes pas en mesure de répondre à une question, inscrivez "N/D" dans l'espace prévu.

Façon de procéder

Lisez les instructions sur la façon de répondre aux différentes questions afin de vous familiariser avec le contenu de l'enquête. Répondez aux questions 1 et 2 et inscrivez ensuite les dates de début et de fin de votre exercice financier à la page 2 du questionnaire.

Ensuite: Tous les enquêtés doivent répondre aux questions 3 à 7, 20, 21 et 24; de plus,

- (1) si votre entreprise a tiré des recettes de la vente de disques ou de bandes au cours de son dernier exercice financier (c.-à-dire., si vous avez répondu "Oui" à la question 1), répondez aux questions 8 à 18, 22 et 23;
- (2) si votre entreprise a tiré des recettes de la location ou de la vente de bandes originales à d'autres entreprises (c.-à-d., si vous avez répondu "Oui" à la question 2), répondez à la question 19.

Question 1

Cette question et celle qui suit servent à déterminer si vous devez répondre au questionnaire. Vous devez indiquer si votre entreprise a vendu des disques ou des bandes au cours

during your last complete financial year. Only discs and tapes manufactured from masters **owned** by your organization or **leased** by your organization from other companies are to be considered. The question does **not** refer to sales of imported discs or tapes nor does it refer to any distribution or sales of custom-pressed discs or tapes for other companies. Note that this question refers to sales of records and tapes and **not** the sales or leasing of **master tapes** to other companies. Companies which do not directly manufacture their own discs or tapes but have that material manufactured by a custom pressing plant should report the same as if they had manufactured the discs or tapes themselves. Canadian subsidiaries of foreign record companies which manufacture records and tapes from masters provided by their parent corporation are considered for the purpose of this survey to have **leased** those masters and should answer "Yes" to Question 1.

Question 2

To lease a master tape to another company implies that the reporting company which owns the copyright in the original sound recording (the master) receives a fee; if any such fees were received during your last complete financial year, then indicate "Yes" to this question.

Question 4

If it should happen that your organization is a subsidiary of a company whose head office is located in Canada which is in turn a subsidiary of a parent company whose head office is located outside of Canada, then indicate that you are a subsidiary of a company with head office located outside of Canada.

Question 5

"Controlling interest" is the ability or potential ability of an individual, a group of individuals or a company to determine the operating and financial policies of the reporting organization including the ability to select the majority of the reporting organization's directors.

Question 6

Complete this question to reflect the legal status of the reporting organization under the laws of your province, or the statute governing the act of your incorporation.

Question 9

This also includes discs or tapes imported if your organization acted as an exclusive distributor on a territorial basis.

A Note on Counting Releases

Questions 11, 12 and 13 ask you to count the recordings that your organization released during the

de son dernier exercice financier complet, en ne tenant compte que des disques et des bandes fabriqués à partir de bandes originales **appartenant** à votre entreprise ou louées par celle-ci d'autres sociétés. La question ne porte pas sur la vente de disques ou de bandes importés ni sur la distribution ou la vente de disques ou de bandes fabriqués sur commande pour d'autres entreprises. Vous devez noter que cette question a trait à la vente de disques et de bandes et **non** à la vente ou à la location de **bandes originales** à d'autres entreprises. Les sociétés qui ne fabriquent pas directement leurs propres disques ou bandes mais qui les obtiennent d'une entreprise de fabrication sur commande doivent répondre comme si elles fabriquaient elles-mêmes leurs disques ou leurs bandes. Les filiales canadiennes de sociétés d'enregistrement étrangères qui fabriquent des disques ou des bandes à partir d'enregistrements originaux fournis par l'entreprise mère sont considérées dans cette enquête comme ayant loué ces enregistrement originaux et doivent donc répondre "Oui" à la question 1.

Question 2

La location d'une bande originale à une autre entreprise signifie que la société déclarante qui possède les droits d'auteur de l'enregistrement sonore original perçoit des droits; si votre société a touché de tels droits au cours de son dernier exercice financier complet, répondez "Oui" à cette question.

Question 4

Si votre entreprise est une filiale d'une société dont le siège social est situé au Canada, mais qui est elle-même une filiale d'une société dont le siège social est situé à l'étranger, indiquez que votre entreprise est une filiale d'une société dont le siège social est situé à l'étranger.

Question 5

Les "intérêts majoritaires" désignent le pouvoir, effectif ou possible, que détient une personne, un groupe de personnes ou une société de fixer les lignes de conduite de l'entreprise déclarante en matière d'activité ou de finances ainsi que le pouvoir de choisir la majorité de ses administrateurs.

Question 6

Indiquez la forme juridique de votre entreprise en vertu des lois provinciales ou de la loi qui régit son acte de constitution.

Question 9

Cette question concerne également les disques ou les bandes importés si votre entreprise était distributeur exclusif dans un territoire donné.

Indication sur le compte des lancements

Les questions 11, 12 et 13 portent sur le nombre d'enregistrements lancés par votre entreprise au cours de l'année

calendar year 1978. Count only new releases during 1978. Singles and albums containing duplicate material should be counted as separate releases. Do not count a tape as a separate release unless the tape was the only format of manufacture by your organization. Do not count re-issues of older material as new releases unless the re-issues have separate catalogue numbers from the originals. Do not include any material imported as packaged discs or tapes and do not include any material distributed for other companies, and lastly, do not include any material manufactured under a custom-pressing arrangement for other companies.

Question 11

This question asks you to identify your new releases for 1978 by two criteria; the origin of the master tape and whether or not the release has any Canadian content selections on it.

There are three possible origins of your master tapes: produced by your organization, leased from companies located in Canada, and leased from companies in other countries. You are asked to identify your 1978 releases according to these origins while indicating if the release has any Canadian content selection (as per CRTC regulations) on it. Place all 7 in. singles regardless of speed under "7 in. disc". Place all 12 in. albums regardless of speed under "12 in. disc or tape". Canadian subsidiaries of foreign record companies which manufacture discs or tapes from masters supplied by their parent corporation should place these releases under "leased or bought from a organization in a foreign country."

Question 12

Respondents are asked to use their own best judgement when classifying music. Note that you are classifying according to musical type the same releases reported in Question 11, therefore, column totals must match with those of Question 11.

Question 13

Column totals must match with those of Question 11.

Question 14

An "act" is an artist or group name. Indicate in this question the number of acts under contract to your organization for whom you have released records during 1978.

Question 17

Only those companies which answered "Yes" to Question 1 are to answer this question. You are asked to indicate your sales revenue (net of allowances for

civile 1978. Vous ne devez compter que les nouveaux enregistrements lancés en 1978. Les 45 tours et les microsillons contenant des pièces identiques doivent être considérés comme des lancements distincts. Considérez les bandes comme des lancements distincts uniquement si leur contenu n'a pas été mis sur disque par votre entreprise. Ne considérez pas les reprises d'anciens enregistrements comme de nouveaux lancements, sauf si leurs numéros de catalogue sont différents de ceux des anciens enregistrements. Ne comptez pas les enregistrements importés sous forme de disques ou de bandes, les enregistrements distribués pour d'autres entreprises et, enfin, les disques ou les bandes fabriqués sur commande pour d'autres entreprises.

Question 11

Vous devez indiquer le nombre de nouveaux enregistrements lancés par votre société en 1978 d'après les deux critères suivants: la provenance de la bande originale et le contenu canadien de l'enregistrement.

Vos bandes originales peuvent avoir trois provenances: elles peuvent avoir été produites par votre entreprise, elles peuvent avoir été louées de société situées au Canada, et elles peuvent avoir été louées de société situées à l'étranger. Vous devez donner le nombre de vos lancements de 1978 pour chacune de ces provenances et indiquer combien d'entre eux contenaient, et combien ne contenaient pas, au moins une pièce pouvant être considérée comme étant de contenu canadien (d'après les règlements du CRTC). Indiquez tous les disques de 7 po sous "Disques de 7 po", indépendamment de la vitesse. De même, indiquez sous "Disques de 12 po ou bandes" tous les disques de 12 po, quelle que soit leur vitesse. Les filiales canadiennes de sociétés d'enregistrement étrangères qui fabriquent des disques ou des bandes à partir de bandes originales fournies par la société mère doivent classer ces lancements dans "Louées ou achetées d'entreprises établies à l'étranger".

Question 12

Indiquez la catégorie musicale d'après votre bon jugement. Vous devez noter que cette question porte sur les mêmes lancements que ceux de la question 11 et que les totaux doivent donc correspondre à ceux de la question 11.

Question 13

Les totaux des différentes colonnes doivent être égaux à ceux de la question 11.

Question 14

Indiquez le nombre d'artistes ou de groupes sous contrat avec votre entreprise et dont vous avez lancé des enregistrements en 1978.

Question 17

Seules les sociétés qui ont répondu "Oui" à la question 1 doivent répondre à cette question. Vous devez y indiquer les recettes qu'a rapportées à votre société la vente de disques ou

returns and Provincial and Federal sales taxes, if any) according to the origin of the master tape. The sales revenue referred to is that billed at the first point of delivery after manufacture. In the case where smaller record companies have their discs and tapes custom-compressed by larger companies, then the sales revenue reported is that received from the distributor. Note that you are to include sales of old material as well as sales of new releases.

Question 19

Companies which leased or sold master tapes to other companies report that revenue here. This consists of all fees received, including music publishing (mechanical royalties) fees if the company reporting was entitled to receive them.

Question 20

Report net after sales tax revenue for all activities which your company was involved in. If any of the listed activities involve subsidiary operations, then consolidate all activities and report total revenue here.

Question 21

“Recording costs” includes any recoupable advances, payments to musicians, vocalists, arrangers and copyists, studio costs, engineering costs (not laquer mastering), producer’s salaries and expenses, and royalties paid to producer during the financial year, if any. Only masters produced and owned by your organization are to be included here.

Question 22

Music publishing royalties (sometimes called “mechanical” royalties) are usually paid to music publishing companies. “Lease fees and advances paid” are usually paid to other record companies or producers for the right to manufacture discs or tapes from copyrighted masters owned by them. You are asked to indicate those payments by origin of the master. Include all payments actually paid during last complete financial year. **Do not estimate** royalties due for 1978 but as yet unpaid.

Question 23

Manufacturing costs include laquer mastering, pressing, duplicating, fabrication and designing of jackets and sleeves, liner notes and final packaging. Indicate costs for manufacturing outside of Canada separately.

de bandes (après déduction des rendus et des taxes de vente provinciales et fédérales, s'il en est) d'après la provenance de la bande originale. Les recettes de vente visées par la question sont celles indiquées par la facture établie au premier point de livraison après la fabrication. Les petites sociétés d'enregistrement qui font fabriquer leurs disques et leurs bandes sur commande par de plus grosses sociétés doivent déclarer les recettes reçues du distributeur. Il est à noter que vous devez tenir compte de la vente autant des anciens que des nouveaux enregistrements.

Question 19

Les sociétés qui ont loué ou vendu des bandes originales à d'autres sociétés doivent déclarer à cette question les recettes tirées de cette location ou de cette vente. Il s'agit de tous les droits perçus, y compris les droits de reproduction mécanique, si la société déclarante y avait droit.

Question 20

Indiquez les recettes nettes, après déduction de la taxe de vente, tirées de toutes les activités auxquelles votre société a pris part. Veuillez tenir compte, dans le calcul du total, des activités secondaires aux activités mentionnées.

Question 21

Les “frais d’enregistrement” comprennent les avances recouvrables, les cachets versés aux musiciens, aux chanteurs, aux arrangeurs et aux copistes, les frais de studio, les coûts techniques (sauf les frais de fabrication de matrices de gomme laqué), le traitement et les dépenses du producteur, les redevances payées au producteur au cours de l'exercice financier, s'il en est. Vous ne devez compter à cette question que les bandes originales produites par votre société et lui appartenant.

Question 22

Les droits de reproduction mécanique sont habituellement versés aux éditeurs de musique. Les “droits de location et avances” sont habituellement versés à d'autres sociétés d'enregistrement ou producteurs en retour du droit de fabriquer des disques ou des bandes à partir de bandes originales sur lesquels ces dernières possèdent les droits d'auteur. Vous devez indiquer les paiements selon la provenance de la bande originale. Comptez tous les paiements réellement versés au cours du dernier exercice financier complet. Ne faites pas une estimation des redevances dues pour 1978 mais encore impayées.

Question 23

Les frais de fabrication englobent la fabrication des matrices de gomme laqué, le pressage, la reproduction, la fabrication et la conception des pochettes et des enveloppes intérieures, le texte des pochettes et l'emballage final. Indiquez séparément les frais de fabrication à l'extérieur du Canada.

Appendix III
Survey Questionnaire

Appendice III
Questionnaire de l'enquête



Statistics Canada Statistique Canada

Education, Science and Culture Division

- 57 -

Confidential
(when completed)

6540 A

Authority — Statistics Act, Chapter 15,
Statutes of Canada 1970-71-72.

Survey of the Recording Industry 1978

Please correct name and mailing address, if necessary

1. Please refer to the Instruction Booklet before completing the questionnaire.
2. Please answer all questions unless instructed to skip. If the answer to a particular question is not available or unknown enter "N/A".
3. Please return this Questionnaire within 60 days of receipt of this request.

This questionnaire is to be completed by your Canadian head office. If this address is a branch office, please indicate the name and postal address of your Canadian head office and return the questionnaire in the envelope provided.

Name of Canadian head office

Postal address

ELIGIBILITY TO REPORT

1. During your last complete financial year did this organization have any sales of discs or tapes which were manufactured from masters either owned by this organization or leased from other organizations?

001 2 No

1 Yes

2. During your last complete financial year did this organization receive any revenue from the leasing or sales of master tapes to other organizations for the manufacture of discs or tapes by them?

002 2 No

1 Yes — from an organization in Canada. Please list the names of all such companies. (separate sheet may be used if needed)

003 1 Yes — from an organization in another country.

(If you have answered "No" to both questions 1 and 2, you are not required to report. Please indicate briefly the nature of your business and then return this questionnaire in the envelope provided so that we may remove your name from our mailing list — Thank you for your co-operation.)

PRELIMINARY DESCRIPTION OF REPORTING ORGANIZATION

Indicate the starting and ending dates for your last complete financial year ending at any time between April 1, 1978 and March 31, 1979 inclusive.

From:	Day	Month	Year
	Day	Month	Year
To:			

Questions 3 to 7 below apply to your organization as of the last day of your last complete financial year.

005

3. Indicate the number of full-time Canadian (or landed immigrant) employees of this organization.

4. Is this organization a subsidiary of another organization (check one box only)

006 1 No

2 Yes, with head office of parent company located in Canada

Name _____

3 Yes, with head office of parent company located outside Canada

Name _____

5. Indicate the country in which the controlling interest of this organization is located (check one box only)

007 1 Canada 2 United States 3 Other (specify) _____

6. Indicate the category of the legal status of this organization (check one box only)

008 1 Sole proprietorship 2 Partnership 3 Co-operative
4 Incorporated organization not for profit 5 Incorporated organization for profit - public
6 Incorporated organization for profit - private 7 Other (specify) _____

7. Indicate how long this organization has been established in Canada

009 1 Less than two years 2 Two to five years 3 Six to ten years 4 Over ten years

PRODUCTION AND ACTIVITIES OF RECORD COMPANIES

Only those organizations which had sales of discs or tapes (i.e. answered "Yes" to Question 1) are to answer Questions 8 to 18.
All other respondents proceed directly to Question 19.

8. List the names of all organizations located in Canada from which your organization obtained the right to manufacture discs or tapes from masters owned by them. Include the names of organizations from which you purchased masters outright. Report this information for your last complete financial year. (A separate sheet may be attached if necessary).

9. Indicate if this organization distributed discs or tapes (not the leasing of masters) on an exclusive territorial basis for other organizations during your last complete financial year.

030 1 Yes

2 No (Proceed to Question 11)

10. List the names of all organizations located in Canada for which your organization distributed discs or tapes.
(A separate sheet may be attached if necessary)

11. Indicate the number of new recordings released by your organization during the calendar year 1978 according to the origin of the master tape and the Canadian content value of the release. See instructions for this question before proceeding.

	Canadian content value			
	Recordings containing at least one selection qualifying as Canadian content		Recordings with no selections qualifying as Canadian content	
	7" Disc	12" Disc or tape ¹	7" Disc	12" Disc or tape ¹
Master tape:				
1. Produced by this organization	070	080	090	100
	071	081	091	101
2. Leased or bought from another organization located in Canada	072	082	092	102
3. Leased or bought from an organization in a foreign country	073	083	093	103
TOTAL				

¹ If a record is released in both a disc and tape format, count it only once.

12. Indicate the number of new recordings released by your organization during the calendar year 1978 according to the most appropriate musical category and the Canadian content value of the release. (Column totals indicated in boxes 207, 217, 227, 237 must equal column totals 073, 083, 093, 103 respectively).

Musical Category:	Canadian content value			
	Recordings containing at least one selection qualifying as Canadian content		Recordings with no selections qualifying as Canadian content	
	7" Disc	12" Disc or tape ¹	7" Disc	12" Disc or tape ¹
1. Adult-oriented popular music	200	210	220	230
2. Top 40 or rock-oriented music	201	211	221	231
3. Classical	202	212	222	232
4. Jazz	203	213	223	233
5. Country and folk	204	214	224	234
6. Children's	205	215	225	235
7. Other	206	216	226	236
TOTAL	207	217	227	237

13. Indicate the number of new recordings released by your organization during the calendar year 1978 according to the language of the lyrics and the Canadian content value of the release. (Column totals indicated in boxes 305, 315, 325, 335 must equal column totals 073, 083, 093, 103 respectively).

Language of lyrics:	Canadian content value			
	Recordings containing at least one selection qualifying as Canadian content		Recordings with no selections qualifying as Canadian content	
	7" Disc	12" Disc or tape ¹	7" Disc	12" Disc or tape ¹
1. English	300	310	320	330
2. French	301	311	321	331
3. Both French and English	302	312	322	332
4. Other languages	303	313	323	333
5. No lyrics	304	314	324	334
TOTAL	305	315	325	335

14. Indicate the number of acts produced by your organization that had a release during 1978 by your organization in Canada. 400

15. Indicate the number of acts produced by your organization that had material released during 1978 in another country 410

16. Indicate the number of acts that had a release by your organization during 1978 from a master leased from another organization located in Canada 420

¹ If a record is released in both a disc and tape format, count it only once.

REVENUE

Questions 17 to 24 apply to your organization for your last complete financial year.

17. Indicate your net sales revenue received during your last complete financial year from the sale of discs or tapes according to the origin of the master tape used in manufacture. Include sales of both new and old material but do not include sales of imported finished discs or tapes or material manufactured under a custom pressing or distribution arrangement for another company.

Only those companies which had sales of discs or tapes (i.e. answered "Yes" to Question 1) are to answer this question.

	Domestic sales \$ (omit cents)	Export sales \$ (omit cents)
Master tape:		
1. Produced by this organization	500	510
2. Leased or bought from another organization located in Canada	501	511
3. Leased or bought from an organization in a foreign country	502	512
TOTAL	503	513

18. Estimate the percentage of your total disc and tape sales (boxes 503 + 513) attributable to discs or tapes containing at least one Canadian content selection 515 %

19. Indicate the total revenue which your organization received during your last complete financial year from the leasing or sales of master tapes to other organizations. This includes revenues received during your last financial year from leases made in previous years.

This question is to be answered by only those organizations which had revenue from the leasing or sales of master tapes to other organizations (i.e. answered "Yes" to Question 2).

	\$ (omit cents)
1. From organizations in Canada	520
2. From organizations in another country	521
TOTAL	522

20. Indicate if this organization had any revenue during your last financial year from any of the following activities by checking (✓) that activity and providing the total revenue, after taxes, for all activities checked:

- 1. Music publishing 600
- 2. Renting of studio time to others 601
- 3. Laquer mastering for others 602
- 4. Custom disc pressing 603
- 5. Custom tape duplicating 604
- 6. Jacket fabrication or design for others 605
- 7. Wholesale distribution for others 606
- 8. Rack-jobbing operation 607
- 9. Retail sales through record stores owned by this organization 608
- 10. Other retail sales, i.e. mail order, record club 609
- 11. Artist management or concert promotion and booking activities 610

620	\$ (omit cents)
-----	-----------------

Total Revenue (after taxes) for all activities checked

EXPENDITURES

21. Indicate total amount of **recording costs** paid during your last complete financial year. Include costs for only those masters which your organization owns the copyright in the original sound recording. (See instruction booklet.)

	630	\$ (omit cents)
	631	
	633	

1. Recording costs in Canada

2. Recording costs in another country

TOTAL

22. Indicate your expenditures on **masters** paid during last financial year.

Only those organizations which answered "Yes" to Question 1 are to answer this question.

	Mechanical royalties	Lease fees and advances paid including AF or M fees
650	\$ (omit cents)	651
660		661
670		671
680		681
TOTAL		

23. Indicate total disc and tape **manufacturing costs** (including jackets) for records manufactured from masters owned by or leased by this organization. Indicate these costs for your last financial year.

Only those organizations which answered "Yes" to question 1 are to complete this question.

	700	\$ (omit cents)
	701	
	703	

24. Indicate the amount your organization paid to advertise its records or acts during your last financial year.

	In Canada \$ (omit cents)	Outside Canada \$ (omit cents)
710		720
711		721
712		722
713		723
715		725
TOTAL		

CERTIFICATION

The information in this report is correct to the best of my knowledge

Signature

Name of person completing this report (please print)

Telephone (including area code and extension)

Title of person completing this report

Date

COMMENTS: If more space is required, please use a separate sheet.

For office use only	Rec'd	Edited	To K.E.	Batch
---------------------	-------	--------	---------	-------



Enquête auprès des sociétés d'enregistrement 1978

Corrigez le nom et l'adresse si nécessaire

1. Veuillez lire le livret d'instructions avant de remplir le questionnaire.
2. Veuillez répondre à toutes les questions sauf sur indication contraire. Si les renseignements demandés ne sont pas disponibles veuillez l'indiquer par N/D.
3. Veuillez retourner ce questionnaire dans les 60 jours suivant sa réception.

Ce questionnaire doit être rempli par votre siège social au Canada. Si l'adresse susmentionnée est celle d'une succursale indiquez simplement le nom et l'adresse postale de votre siège social au Canada et retournez le questionnaire dans l'enveloppe ci-jointe.

Nom du siège social au Canada

Adresse postale

OBLIGATION DE PRÉSENTER UNE DÉCLARATION

1. Au cours de son dernier exercice financier complet, votre entreprise a-t-elle vendu des disques ou des bandes fabriqués à partir de bandes originales lui appartenant ou louées d'autres entreprises?

001 2 Non

1 Oui

2. Au cours de son dernier exercice financier complet, votre entreprise a-t-elle touché des recettes pour la location ou la vente à d'autres entreprises de bandes originales devant servir à la fabrication de disques ou de bandes?

002 2 Non

1 Oui – d'entreprises en activité au Canada. Énumérez les noms de toutes ces entreprises ci-dessous. (S'il vous faut plus d'espace, veuillez utiliser une feuille séparée.)

003 1 Oui – d'entreprises établies à l'étranger.

(Si vous avez répondu "Non" aux deux questions, vous n'avez pas à faire de déclaration. Indiquez brièvement la nature de votre activité et retournez le questionnaire dans l'enveloppe ci-jointe afin que nous puissions rayer votre nom de notre liste d'adresses. Nous vous remercions de votre collaboration).

DESCRIPTION PRÉLIMINAIRE DE L'ENTREPRISE DÉCLARANTE

Veuillez indiquer les dates de début et de fin de votre dernier exercice financier complet se terminant entre le 1^{er} avril 1978 et le 31 mars 1979

De:	Jour	Mois	Année
	Jour	Mois	Année
À:			

Répondez aux questions 3 à 7 d'après la situation au dernier jour du dernier exercice financier complet de votre entreprise.

005

3. Indiquez le nombre de Canadiens ou immigrants reçus employés à plein temps par votre entreprise

4. Votre entreprise est-elle une filiale d'une autre entreprise? (cochez une seule case)

006

1 Non

2 Oui – dont le siège social est situé au Canada

Nom _____

3 Oui – dont le siège social est situé à l'étranger

Nom _____

5. Indiquez le pays où se trouvent les intérêts majoritaires de votre entreprise (cochez une seule case).

007

1 Canada

2 États-Unis

3 Autre (précisez) _____

6. Indiquez la forme juridique de l'entreprise (cochez une seule case).

008

1 Entreprise à propriétaire unique

2 Société en nom collectif

3 Coopérative

4 Société sans but lucratif

5 Société à but lucratif – publique

6 Société à but lucratif – privée

7 Autre (précisez) _____

7. Indiquez depuis combien de temps l'entreprise est établie au Canada.

009

1 Moins de deux ans

2 De deux à cinq ans

3 De six à dix ans

4 Plus de dix ans

PRODUCTION ET ACTIVITÉS DES SOCIÉTÉS D'ENREGISTREMENT

Seules les entreprises qui ont vendu des disques ou des bandes (c.-à-d. qui ont répondu "Oui" à la question 1) doivent répondre aux questions 8 à 18. Si ce n'est pas le cas de votre entreprise, passez directement à la question 19.

8. Donnez les noms de toutes les entreprises en activité au Canada desquelles votre entreprise a obtenu le droit de fabriquer des disques ou des bandes à partir de bandes originales dont elles étaient les propriétaires. Nommez également les entreprises desquelles vous avez acheté des bandes originales à forfait. Cette question porte sur votre dernier exercice financier complet. (S'il vous faut plus d'espace, veuillez utiliser une feuille séparée.)

9. Indiquez si votre entreprise a distribué des disques ou des bandes (ne tenez pas compte de la location de bandes originales) en exclusivité sur un territoire déterminé pour d'autres entreprises au cours de son dernier exercice financier complet.

030 1 Oui

2 Non (passez à la question 11)

10. Veuillez indiquer le nom de toutes les entreprises en activité au Canada, pour lesquelles votre entreprise a distribué des disques ou des bandes. (S'il vous faut plus d'espace, veuillez utiliser une feuille séparée.)

11. Indiquez le nombre de nouveaux enregistrements lancés par votre entreprise au cours de l'année civile 1978 selon la provenance de la bande originale et le contenu canadien de ces enregistrements. Consultez le livret d'instructions avant de répondre à cette question.

Répartition selon le contenu canadien				
	Enregistrements comptant au moins une pièce considérée comme contenu canadien		Enregistrements ne comptant aucune pièce considérée comme contenu canadien	
	Disques de 7 po.	Disques de 12 po. ou bandes ¹	Disques de 7 po.	Disques de 12 po. ou bandes ¹
Bandes originales:				
1. Produites par votre entreprise	070	080	090	100
2. Louées ou achetées d'autres entreprises en activité au Canada	071	081	091	101
3. Louées ou achetées d'entreprises établies à l'étranger	072	082	092	102
TOTAL	073	083	093	103

¹ Ne comptez qu'une seule fois les enregistrements lancés à la fois sous forme de disque et de bande.

12. Indiquez le nombre de nouveaux enregistrements lancés par votre entreprise au cours de l'année civile 1978 d'après la catégorie musicale la plus appropriée et le contenu canadien de ces enregistrements. (Les totaux de colonnes indiqués dans les cases 207, 217, 227 et 237 doivent être égaux à ceux figurant dans les cases 073, 083, 093 et 103 respectivement.)

Catégorie musicale:	Répartition selon le contenu canadien			
	Enregistrements comptant au moins une pièce considérée comme contenu canadien	Enregistrements ne comptant aucune pièce considérée comme contenu canadien	Disques de 7 po.	Disques de 12 po. ou bandes ¹
1. Musique populaire pour adultes	200	210	220	230
2. Musique au palmarès ou de tendance "rock".	201	211	221	231
3. Musique classique	202	212	222	232
4. Jazz	203	213	223	233
5. Musique "country" et folklorique	204	214	224	234
6. Musique pour enfants	205	215	225	235
7. Autres genres	206	216	226	236
TOTAL	207	217	227	237

13. Indiquez le nombre de nouveaux enregistrements lancés par votre entreprise au cours de l'année civile 1978 d'après la langue des paroles et le contenu canadien de ces enregistrements. (Les totaux de colonnes indiqués dans les cases 305, 315, 325 et 335 doivent être égaux à ceux figurant dans les cases 073, 083, 093 et 103 respectivement).

Langue des paroles:	Répartition selon le contenu canadien			
	Enregistrements comptant au moins une pièce considérée comme contenu canadien	Enregistrements ne comptant aucune pièce considérée comme contenu canadien	Disques de 7 po.	Disques de 12 po. ou bandes ¹
1. Anglais	300	310	320	330
2. Français	301	311	321	331
3. Et français et anglais	302	312	322	332
4. Autres langues	303	313	323	333
5. Pas de paroles	304	314	324	334
TOTAL	305	315	325	335

14. Indiquez le nombre d'artistes ou groupes (*acts*) dont les enregistrements ont été produits et lancés par votre entreprise au Canada en 1978.

400

15. Indiquez le nombre d'artistes ou groupes dont les enregistrements ont été produits par votre entreprise et lancés à l'étranger en 1978.

410

16. Indiquez le nombre d'artistes ou groupes dont un enregistrement, lancé par votre entreprise en 1978, a été fabriqué à partir de bandes originales louées d'une autre entreprise établie au Canada.

420

¹ Ne comptez qu'une seule fois les enregistrements lancés à la fois sous forme de disque et de bande.

RECETTES

Les questions 17 à 24 portent sur la situation de votre entreprise au cours de son dernier exercice financier complet.

17. Indiquez vos recettes nettes, pour votre dernier exercice financier complet, provenant de la vente de disques ou de bandes d'après la provenance de la bande originale qui a servi à leur fabrication. Tenez compte des ventes autant des nouveaux que des anciens enregistrements, mais ne comptez pas les ventes de disques ou de bandes finis importés ou d'enregistrements fabriqués sur commande ou en vertu d'une entente prévoyant la distribution pour une autre entreprise.

Cette question s'adresse uniquement aux sociétés qui ont vendu des disques ou des bandes (c.-à-d. qui ont répondu "Oui" à la question 1).

	Ventes au Canada \$ (omettre les cents)	Ventes à l'étranger \$ (omettre les cents)
500	510	
501	511	
502	512	
503	513	
TOTAL		

18. Donnez une évaluation du pourcentage de vos ventes totales de disques et de bandes (cases 503 + 513) attribuables à des disques ou des bandes comptant au moins une pièce à contenu canadien. 515

19. Indiquez les recettes totales que la location et la vente de bandes originales ont rapportées à votre entreprise au cours de son dernier exercice financier complet. Vous devez compter les recettes touchées au cours de votre dernier exercice financier et provenant de locations faites au cours des années précédentes.

Cette question s'adresse uniquement aux entreprises qui ont touché des recettes pour la location ou la vente de bandes originales à d'autres entreprises (c.-à-d. les entreprises qui ont répondu "Oui" à la question 2).

	\$ (omettre les cents)
520	
521	
TOTAL	522

20. Indiquez au moyen d'un crochet (✓ si, au cours du dernier exercice financier, votre entreprise a touché des recettes pour l'une ou l'autre des activités suivantes et mentionnez les recettes totales (après déduction des taxes) attribuables à toutes les activités cochées.

- 1. Édition de partitions. 600
- 2. Location de temps de studio à d'autres 601
- 3. Fabrication de matrices de gomme laque pour d'autres 602
- 4. Pressage de disques sur commande. 603
- 5. Reproduction de bandes sur commande. 604
- 6. Fabrication ou conception de pochettes pour d'autres 605
- 7. Distribution au gros de disques ou de bandes pour d'autres. 606
- 8. Ventes en qualité de demi-grossiste 607
- 9. Ventes au détail dans des magasins de disques appartenant à votre entreprise 608
- 10. Autres ventes au détail (commandes postales, clubs de disques, etc.) 609
- 11. Gestion d'artistes ou promotion de concerts et engagements. 610

620 Gommettre les cases

Recettes totales (après déduction des taxes) pour toutes les activités cochées

DÉPENSES

21. Indiquez la somme totale des frais d'enregistrement payés au cours de votre dernier exercice financier complet. Ne comptez que les frais d'enregistrement des bandes originales pour lesquelles votre entreprise détient le droit d'auteur. (Consultez le livret d'instructions.)

630	\$ (omettre les cents)
631	
633	

1. Frais d'enregistrement au Canada

2. Frais d'enregistrement à l'étranger

TOTAL

22. Indiquez les dépenses encourues par votre entreprise pour le paiement de bandes originales au cours de votre dernier exercice financier.

Cette question s'adresse uniquement aux entreprises qui ont répondu "Oui" à la question 1.

Droits de reproduction mécanique	Droits de location et avances, y compris les contributions versées à l'A.F. of M.
650 \$ (omettre les cents)	651 \$ (omettre les cents)
660	661
670	671
680	681

23. Indiquez le total des frais de fabrication (pochettes comprises) pour les disques et les bandes fabriqués à partir de bandes originales louées ou appartenant à votre entreprise. Indiquez ces frais pour votre dernier exercice financier.

Cette question s'adresse uniquement aux entreprises qui ont répondu "Oui" à la question 1.

700 \$ (omettre les cents)	701
703	

24. Indiquez la somme que votre entreprise a payée pour la publicité de ses enregistrements ou de ses artistes pendant votre dernier exercice financier.

Au Canada \$ (omettre les cents)	À l'étranger \$ (omettre les cents)
710	720
711	721
712	722
713	723
715	725

TOTAL

ATTESTATION

Au meilleur de ma connaissance, les renseignements contenus dans ce rapport sont exacts.

Signature	Nom de la personne qui a rempli ce questionnaire	Téléphone (avec l'indicatif régional et le numéro du poste)
	Titre de la personne qui a rempli ce questionnaire	Date

REMARQUES: S'il vous faut plus d'espace, veuillez utiliser une feuille séparée.

A l'usage de bureau

Reçu

Vérif.

À la méc.

Lot

